CCI VAUCLUSE

Acte

#01

Agir au cœur des territoires
et des entreprises

Attractivité

CCI : la voix des entreprises en mode projet

Leadership au féminin

Le Vaucluse, terre de femmes ?

Formation

La formation au cœur du logiciel de la CCI

LE NOUVEAU MAGAZINE DE LA CCI DE VAUCLUSE

AVIGNON Ville d'exception
CCI VAUCLUSE
AVIGNON TERRE DE CULTURE 2025

5e édition

L'AUTRE FESTIVAL
CELUI QUI OUVRE LES LIVRES

Du 2 au 4 février 2024
Entrée gratuite

Criminologie, psychologie, environnement & jeunesse
Retrouvez le programme sur : lautre-festival.fr

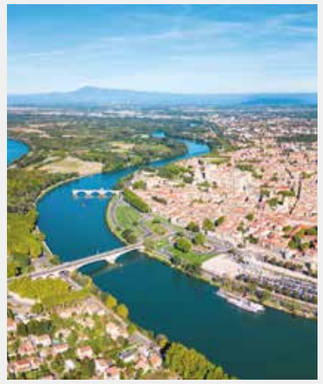
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
Liberté Égalité Fraternité
AVIGNON DESTINATION
AVIGNON TOURISME
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
Département VAUCLUSE
CAISSE D'EPARGNE CEPAC
Adozio
J.CAUSSE & ASSOCIÉS EXPERTS-COMPTABLES - COMMISSAIRES AUX COMPTES
AQUILA partout, tout le temps
france bleu vaucluse

Sommaire

P.03
Édito

P.04
Actualités économiques

P.06
Le Vaucluse en chiffres



P.08
Attractivité du territoire

P.12
Face à face

P.16
Le Vaucluse a de l'avenir

P.20
Le leadership au féminin

P.24
Interview avec Nadia Sammut

P.28
Nos entreprises à suivre

P.30
La CCI en action

P.30
Maroc : la porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest

P.36
La minute expert

P.37
Les visages de la CCI

P.38
Les livres économiques

P.40
Agenda

Ours

Magazine gratuit — Ne peut être vendu

Directeur de la publication : Gilbert Marcelli
Conception et création : Agence Anonymes, NewCom (couverture)
Rédaction : Agence Anonymes, CCI de Vaucluse, l'Echo du Mardi

Crédits Photos : Adobe Stock, N.Barika, CCI Vaucluse, Crespeau-Orano, C.Delestrade, F.Domergue, PhotoPQR/La Provence/Autre, PhotoPQR/La Provence/Rey, ©Progamm33 - Mr Loyal - studio Circus, Shutterstock, © Sncf-Gares & connexions, Soulpics, S.Villéger

Impression : Imprimerie De Rudder — Siret : 34442354600029
Tirage : 7000 exemplaires — Parution Janvier 2024

Édité par la CCI de Vaucluse.

CCI VAUCLUSE

FORMALITÉS › CRÉATION
REPRISE › TRANSMISSION
COMMERCE › TOURISME
INDUSTRIE › SERVICES
ENSEIGNEMENT › FORMATION
PROXIMITÉ › TERRITOIRES

SCANNEZ-MOI

Entreprises & collectivités,
retrouvez toutes nos solutions
SUR VAUCLUSE.CCI.FR

Édito

« Agir au Cœur des Territoires et des Entreprises »

Gilbert Marcelli
Président de la CCI de Vaucluse

À l'aube de cette nouvelle année, je vous adresse, à toutes et à tous, mes plus sincères vœux de bonheur et de réussite !

L'année 2023 fut remplie de projets, 2024 s'avère tout aussi dense ! Votre Chambre de Commerce et d'Industrie est sur tous les fronts : renforcement de sa présence sur l'ensemble des territoires afin de mieux accompagner les entreprises et les collectivités, développement d'un super-campus que nous construisons avec les fédérations professionnelles, création d'un salon de la mobilité et des énergies, Trophées et Nuits du Commerce… Ces actions, qui contribuent à la réussite économique de nos territoires, je souhaite que vous en ayez connaissance, je souhaite que vous puissiez les suivre et les voir grandir dans le temps.

C'est la raison d'être de ce nouveau magazine, au format original, qui mixe papier et digital, avec un maximum de vidéos. Plus de proximité, plus de contenus, plus d'actions !

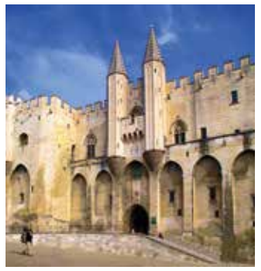
Ce premier numéro met à l'honneur les atouts de notre département, et ils sont nombreux : nos industries traditionnelles, le commerce et le tourisme, notre appareil de formation, ou encore l'entrepreneuriat au féminin particulièrement dynamique sur notre territoire.
Nous devons aussi nous tourner vers les secteurs d'avenir et les opportunités de développement de nouvelles activités, telles que les énergies renouvelables. La CCI est votre partenaire de proximité pour Agir au Cœur des Territoires et des Entreprises, et elle entend le faire savoir.

Actualités

En bref

INNOVATION

L'entreprise cavaillonnaise Koppert a remporté le 1er prix des Innovations Awards remis à l'occasion de Paysalia, le salon de la filière du paysage, qui s'est tenu à Lyon du 5 au 7 décembre 2023. Koppert s'est distingué avec son produit Entonem permettant de lutter contre les chenilles processionnaires du pin et du chêne.



TOURISME D'AFFAIRES

Le Centre des Congrès du Palais des Papes d'Avignon Tourisme vient de créer son Club Affaires. Regroupant déjà une quarantaine de professionnels locaux (lieux réceptifs, agences d'événementiel, agences incentives, hôtellerie, restauration, traiteurs, prestations audiovisuelles, traducteurs...), cette nouvelle structure vise à renforcer et accompagner le réseau des partenaires de l'office de tourisme qui répondent à l'offre du territoire.

TRANSPORT

En novembre dernier, le groupe avignonnais Berto a repris les activités transport et location de la société sarthoise Tremblaye. Pour le leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs basé en Courtine qui a célébré ses 60 ans en 2023, cette acquisition permet tout particulièrement de renforcer sa présence dans l'Ouest de la France.

LE BASKETTEUR TONY PARKER REBONDIT AU CHÂTEAU SAINT-LAURENT

À l'automne dernier, il aura fallu moins d'une heure au basketteur Tony Parker pour réaliser une levée de fond de 1M€ dans le cadre du financement participatif du Château Saint-Laurent à Morières-lès-Avignon. Pour cela, l'opération, réalisée sur la plateforme montpelliéraine Bricks.co, a réuni 3 400 investisseurs particuliers.
Auparavant, c'est en novembre 2022 que l'ancien meneur des Spurs de San Antonio, associé à Saïd El Yousfi, fondateur de la maison de négoce de vins rares Maison Wineted, a acheté ce domaine de 38 hectares de vignes en Côtes-du-Rhône et IGP (Indication géographique protégée) Méditerranée. Un vignoble constitué essentiellement de syrah, grenache, cinsault, viognier et roussanne.
Outre la production viticole, avec une conversion au bio dès 2023, cette levée de fonds de l'ancienne star de la NBA va aussi permettre de poursuivre le développement des activités œnotouristiques et de réceptions haut-de-gamme (mariages, séminaires d'entreprise...) du domaine vauclusien s'étendant autour d'une bâtisse datant du XIVe siècle.

AWARD DE L'INNOVATION POUR L'ODYSSÉE SONORE DU THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE

Le spectacle 'L'Odyssée sonore' du Théâtre antique d'Orange a remporté un Award de l'innovation 2024 lors du CES (Consumer electronic show) de Las Vegas, le plus grand salon de l'innovation mondiale. Il a été récompensé dans la catégorie 'Innovation award product- Content & entertainement' (contenu & divertissement).
Une distinction obtenue tout particulièrement grâce au système d'intelligence artificielle 'AI Xperience' mis œuvre dans le cadre de « cette expérience audiovisuelle immersive et interactive utilisant un suivi de tête précis et à faible latence en translation et en rotation pour les salles à grande échelle ».
En clair, chaque visiteur est équipé d'un casque audio spatialisé et géolocalisé permettant la diffusion d'un son binaural, 3D dynamique. De quoi offrir un rendu unique en fonction du lieu où l'on se trouve dans le monument antique dont la gestion a été confiée à la société Edeis depuis 2022.
Par ailleurs, pour cette première mondiale les visuels de l'expérience de mapping vidéo générés par 25 vidéoprojecteurs sont aussi entièrement conçus par une intelligence artificielle générative permettant la création rapide d'univers et de contenus précis avec une créativité et une interactivité inégalées.

5E ÉDITION DU SALON DU LIVRE 'L'AUTRE FESTIVAL'

L'Autre Festival, le salon du livre d'Avignon, revient pour une 5e édition qui se déroulera du 2 au 4 février prochains au Palais des Papes. Placé sous le parrainage du psychanalyste Boris Cyrulnik, auteur de nombreux ouvrages qui racontent comment guérir de ses blessures pour reprendre goût à la vie, l'événement littéraire organisé en partenariat avec la CCI de Vaucluse et la Mairie d'Avignon accueillera aussi le professeur de criminologie et spécialiste de sécurité Alain Bauer, le chanteur du groupe de rock Mathias Malzieu, l'avocat Thierry Moser, le politologue et essayiste Thomas Guénolé ou bien encore l'ancien juge antiterroriste Gilbert Thiel et l'animateur Thierry Beccaro dans la partie psychologie.
Au programme également : David Coulon, Sonya Lwu, Michel Cherchi, Yves Chicouène, Fabien Bilheran, Michel Sapanet et Agnès Naudin dans la partie criminologie, Mélinda Guery, Peter Barnouw,Sarah Lopez Marmol, Anne Chicard, Emilie Sauzon et Valérie Joursin Campanile dans la partie jeunesse ainsi que François Wioland, Brigitte Soole, Florent Gatheria, Emma Oliveira, Florence Belkacem... Durant le salon, les dédicaces auront lieu dans la salle de la grande audience et les conférences au cellier Benoit XII.
www.lautre-festival.fr

LA MAISON DURANCE MISE SUR LE VAUCLUSE POUR DÉVELOPPER SA R&D

La Maison Durance a posé la première pierre de son nouveau centre d'excellence et de Recherche et Développement dans la zone d'Agroparc à Avignon. Implanté à côté de Food'in, le futur pôle de la filière agroalimentaire de la région Sud, ce bâtiment de près de 1000m² accueillera 25 salariés au milieu d'un parc arboré de 2 500m². Ce site de l'entreprise familiale sera dédié à la cosmétique et à la parfumerie. En effet, depuis une trentaine d'années, la Maison, fondée en 1997 à Grignan en Drôme Provençale, conjugue à la fois des collections de parfums pour la maison et des fragrances pour soi, des produits cosmétiques raffinés aux ingrédients 100% nature.
« Avignon est une ville-phare de la Provence, elle offre un environnement végétal, des paysages, un cadre de vie, c'est pourquoi nous l'avons choisie pour implanter ce centre d'excellence qui marque un moment historique pour nous, explique Nicolas Ruth, le PDG de 'Durance' depuis 2005. Il témoigne de la croissance exceptionnelle et de l'engagement de 'Durance' envers l'innovation en parfumerie et cosmétiques. Et puis quand on s'appelle 'Durance' quoi de plus normal que de se rapprocher de la Durance. »

TERROIR

L'institut de la truffe Plantin, situé à Puyméras, s'associe au projet 'Terroir' porté par le Syndicat des Vignerons des Côtes du Rhône pour accompagner les viticulteurs qui le souhaitent vers une replantation de leurs terres peu rentables en terres truffières. Objectif pour le leader français de la truffe : pallier la baisse de production de truffes en Vaucluse et plus largement en France.

HÔTELLERIE/ ENVIRONNEMENT

Le Grand Hôtel d'Orange et le Château de Mazan obtiennent le label Clef Verte, 1er label de tourisme durable, pour leur démarche écologique exemplaire. Pour cela, les 2 établissements du groupe hôtelier indépendant Elegant Properties Collection ont dû répondre à plus d'une centaine de critères dans tous les domaines de la gestion touristique durable.

COMMERCE

Easy cash, enseigne d'achat-vente d'objets d'occasion et reconditionnés, a ouvert son premier magasin en Vaucluse. Situé dans la zone de Mistral 7 à Avignon, ce franchisé de 335 m² emploie 8 personnes.

EMPLOI

Selon le baromètre du groupe Manpower des perspectives d'emploi, Provence-Alpes-Côte d'Azur fait partie des 2 seules régions françaises à connaître une progression de leurs perspectives d'embauche (+2 points) entre le dernier trimestre 2023 et le premier trimestre 2024.

Le Vaucluse en chiffres

AU 1ER DÉCEMBRE 2023

49 471
établissements

107 956
salariés

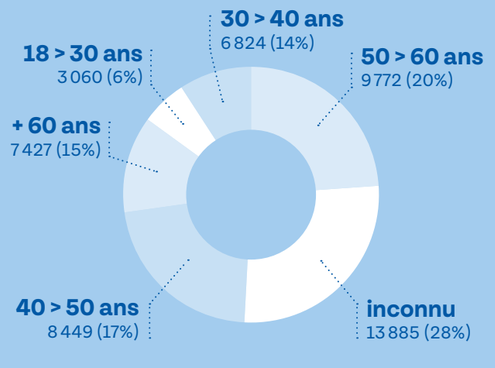
COMMERCE
14 663
établissements
35 513
salariés

CONSTRUCTION
4 930
établissements
10 838
salariés

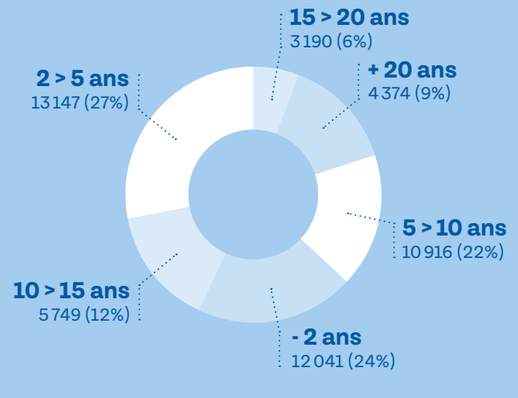
INDUSTRIE
4 229
établissements
17 293
salariés

SERVICES
25 595
établissements
44 312
salariés

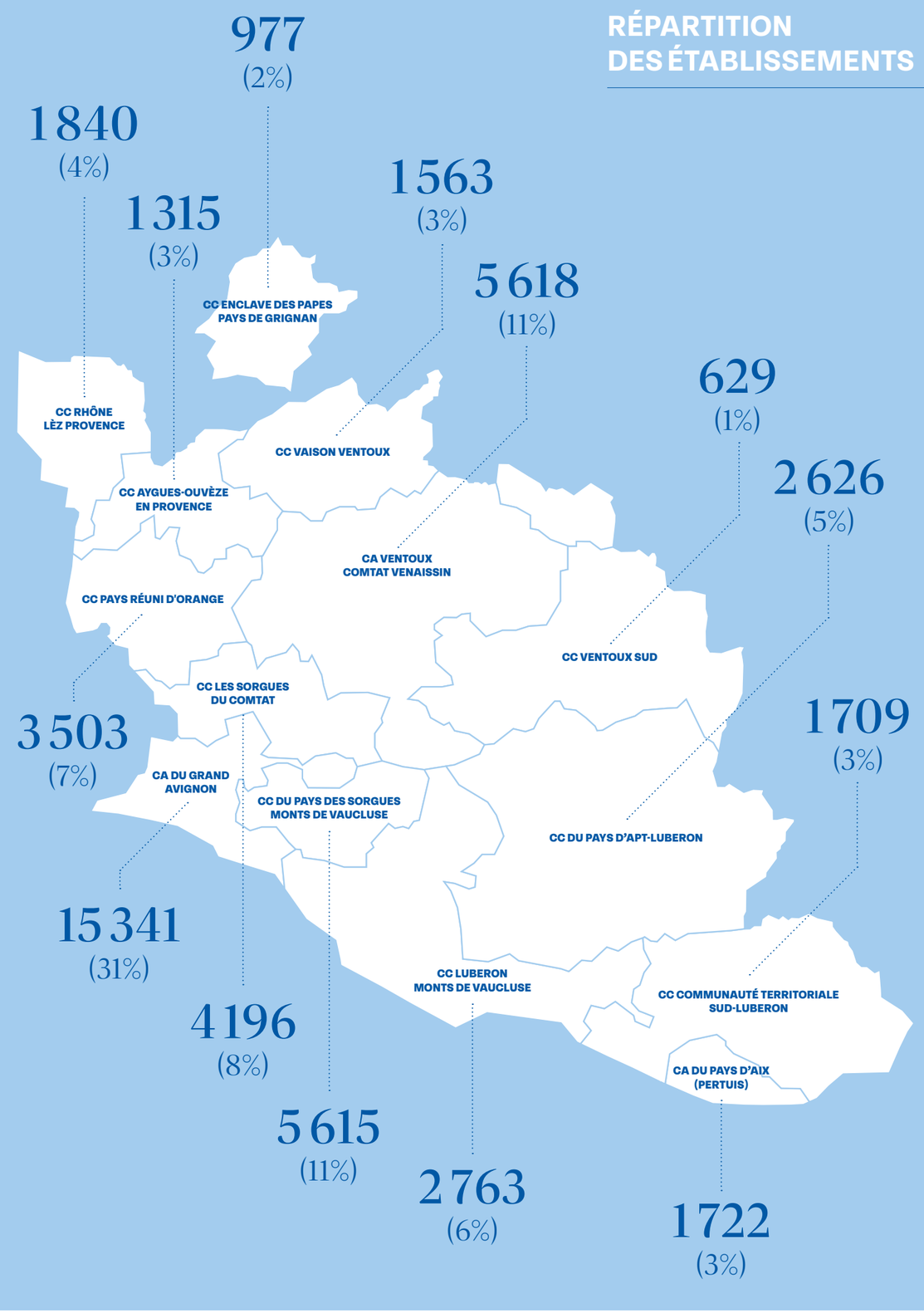
ÂGE DES DIRIGEANTS



ANCIENNETÉ DE L'ÉTABLISSEMENT



RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS



CCI de Vaucluse : la voix du monde économique pour montrer la voie au territoire

Terre de contraste, le Vaucluse figure parmi les départements les plus pauvres de France métropolitaine tout en concentrant un très grand nombre d'atouts. Une situation paradoxale qui appelle un constat sans concession si l'on veut réellement assurer un développement économique harmonieux ainsi que renforcer l'attractivité de ce territoire. Pour cela, la CCI de Vaucluse entend pleinement jouer son rôle en partenariat avec les collectivités locales du département.

Par Laurent Garcia

Entre des paysages de cartes postales et une peu flatteuse 5e place parmi les départements les plus pauvres de l'Hexagone, le Vaucluse peut apparaître comme une terre de paradoxe. Pourtant, notre département ne manque pas d'atouts pour assurer sa prospérité. Rien que dans le secteur du tourisme, le Vaucluse joue déjà dans la cour des grands : 3 sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, 7 communes parmi les 176 plus beaux villages de France (dont Gordes désigné plus beau village du monde en 2023 par le magazine de voyage américain Travel+Leisure), 2 parcs naturels régionaux, des sites naturels renommés (Ventoux, Luberon, Roussillon, Fontaine-de-Vaucluse...), des événements culturels majeurs (Festival d'Avignon, Chorégies d'Orange...), des centaines de kilomètres de pistes dédiées au cyclotourisme... Autant de marques mondialement connues sur lesquelles le Vaucluse capitalise déjà pour assurer son attractivité.

Une notoriété qui se conjugue aussi par un art de vivre, en témoigne le nombre de restaurants étoilés, alimenté par la qualité des productions de son terroir. Le Vaucluse est ainsi le 1er producteur national de cerises, de raisin de table, de truffes ou encore d'essence de lavande. Il est le 2e producteur de pommes et de vin AOP rouge, ainsi que le 3e producteur d'essence de lavandin. De quoi générer, en parallèle, une solide industrie agroalimentaire.

DÉVOILER LES ATOUTS CACHÉS DU VAUCLUSE

« Ce département a une notoriété touristique très importante. Par contre pour ses caractéristiques économiques, il y a encore tout un travail de valorisation à faire, reconnaît Pierre Gonzalvez, vice-président du Conseil départemental et président de VPA - Vaucluse Provence Attractivité (voir aussi la rubrique 'Face à face' en pages 12 à 15). À la fois sur les savoir-faire que nous avons sur le territoire ainsi que sur une meilleure connaissance de tous les écosystèmes qui sont créés localement. Sur notre capacité à attirer des entreprises nouvelles qui vont pleinement bénéficier de tous ces atouts. »

Faire émerger ces nouveaux secteurs économiques n'est pas forcément chose facile. Il faut identifier les bases vauclusiennes sur lesquelles s'adosser, évaluer les potentiels de développement et bien localiser les territoires disposant du foncier pour les abriter. Un de ces secteurs connaît actuellement un essor sans précédent en Vaucluse : celui des Industries culturelles et créatives (ICC). Le développement de cette filière a su s'appuyer sur les acteurs existants (Festival, Université, French Tech Grande Provence, École des nouvelles images à Avignon, Scad à Lacoste, gare numérique et l'Esa Games à Carpentras, Game Academy en Courtine, l'Imca Provence à Sorgues...) pour en attirer de nouveaux comme 3iS éducation, l'école privée la plus importante de France dans les métiers de l'image et du son, la future Villa Créative dans l'ancienne fac des sciences, la célèbre école de théâtre Lecoq, les studios d'animation Circus et la Station animation, à Avignon, et ceux de Duetto à Carpentras, SudAnim à Sorgues...

Un exemple de réussite d'éclosion rapide de tout un écosystème autour d'une thématique que le Vaucluse ambitionne de dupliquer dans d'autres domaines. Et les pistes ne manquent pas à commencer par la naturalité, le commerce, l'industrie, et plus particulièrement la filière nucléaire déjà bien présente dans le département. Puis, il faudra aussi faire preuve d'agilité pour développer d'autres filières en fonction des opportunités qui pourraient se présenter. À commencer par les nouvelles énergies renouvelables liées à l'hydrogène. Pour tout cela, il sera indispensable de s'appuyer sur une formation performante afin de répondre aux demandes des métiers d'aujourd'hui et de demain (Voir article formation en pages 16 et 17).

LA CCI VEUT MONTRER LA VOIE

Cependant, la CCI de Vaucluse est plus que jamais consciente qu'elle n'a pas été pleinement en ordre de marche afin de faire entendre la voix du monde économique ces dernières années. Un rôle qu'elle veut maintenant jouer entièrement. « Nous allons continuer à apporter du service aux entreprises qui sont encore plus demandeuses qu'avant, mais nous allons surtout porter la voix des entrepreneurs, des entreprises et plus généralement de tout le monde économique local, insiste Gilbert Marcelli, le nouveau président de la CCI. Des acteurs du territoire plus que jamais indispensables à la réussite du Vaucluse. Toutefois, il ne s'agit pas de faire cavalier seul. Il faut que toutes les bonnes volontés de ce département aillent dans le même sens. Notre volonté est de dresser un état des lieux réaliste de la situation et de réfléchir, ensemble, aux solutions concrètes. »

LA QUESTION VITALE DE LA MOBILITÉ

Exemple de cette dynamique de réflexion commune : la mobilité. « C'est l'un des enjeux primordial des années à venir en ce qui concerne l'attractivité de notre territoire. Car si des entreprises peuvent être séduites par la possibilité de se trouver à 2h45 de TGV de Paris, il ne faudrait pas qu'elles soient rebutées à l'idée d'être à 1h30 de la zone d'Agroparc », s'inquiète le président de la CCI qui constate la mobilisation de plus en plus importante des entreprises locales sur ce sujet. Des décideurs économiques et des salariés toujours plus impliqués qui ont compris depuis longtemps que le bassin de vie d'Avignon concentre les besoins structurels d'une métropole avec les moyens d'une agglomération. Que le Vaucluse constitue un carrefour saturé entre l'Italie et l'Espagne. « Il faut bien amener les gens sur leur lieu de travail, rappelle ●●●

le président de la CCI. C'est pour cela que nous travaillons sur un projet de navettes fluviales électriques entre Le Pontet et la gare TGV. Même si c'est très compliqué, il faut être en mode projet. Ensuite, tout n'est qu'une question de volonté et de moyens. Prenons le franchissement du Rhône, nous avons besoin de désenclaver les 2 ponts : Daladier et de l'Europe. C'est une nécessité vitale d'utilité publique. Nous pourrions imaginer un schéma de financement public- privé car que ce soit la LEO ou le tramway, nous devons relancer ces dossiers. »

La CCI 'planche' ainsi sur les notions du dernier kilomètre ou bien encore les solutions techniques qui peuvent être apportées en termes de mobilité pour le Vaucluse. Une réflexion qui passe aussi par la tenue, en avril prochain d'Innomoov, les rencontres Mobilités & Énergies qui se dérouleront sur le Campus de la CCI. L'occasion, là encore de dresser un diagnostic sans concession et surtout d'évoquer les solutions pratiques.

TRAVAILLER EN PARFAITE COLLABORATION AVEC LES INTERCOMMUNALITÉS

Si la CCI de Vaucluse entend pleinement jouer son rôle de porte-voix du monde économique local, elle compte le faire en étroite collaboration avec les EPCI (Établissement public de coopération intercommunale) du territoire dont le développement économique est l'une des compétences essentielles. C'est donc pour cela que la Chambre a multiplié ces derniers mois les conventions de partenariat avec les intercommunalités de Vaucluse comme avec la CCRLP (Communauté de communes Rhône Lez Provence) en septembre dernier, le Grand Avignon en octobre ou bien encore Ventoux-Sud en décembre.

« Il s'agit de consolider la dynamique de travail complémentaire entre nos entités, explique le président de la CCI de Vaucluse. Les intercommunalités connaissent mieux que quiconque le tissu économique et foncier de leur territoire alors que nous nous disposons de tous les outils pour accompagner les porteurs de projet : réunions d'information et de sensibilisation à la création-reprise d'entreprise, réunions thématiques animées par des professionnels, accompagnement individuel des porteurs de projet, accompagnement de la transmission-reprise d'activité, mise en relation... De par notre connaissance des territoires et des problématiques locales et nos relations privilégiées avec les entreprises et les acteurs du territoire, la CCI de Vaucluse a développé une véritable expertise pour accompagner les intercommunalités dans leur réflexion en matière de développement économique et d'aménagement, de la dynamisation des centres-villes, de l'accompagnement des structures touristiques ou bien encore dans l'appui aux entreprises en matière de crise énergétique. »

En tout, une dizaine d'intercommunalités de Vaucluse s'est déjà associée à la CCI dans le cadre du déploiement de cette stratégie de maillage du territoire pour son développement économique.

PAS D'AMBITION SANS CAPITALE

Cependant, le développement de l'ensemble du Vaucluse ne pourra être optimal sans la réussite de la locomotive de notre territoire que constitue le bassin de vie d'Avignon. « Avignon est la capitale économique de cette zone », insiste Gilbert Marcelli. « Aujourd'hui, le Vaucluse ne peut se passer d'Avignon. C'est une évidence ! », conforte Pierre Gonzalvez, qui est aussi maire de l'Isle-sur-la-Sorgue et président de l'AMV (Association des Maires de Vaucluse). Une locomotive qui souffre pourtant de nombreux handicaps liés à ses frontières héritées d'un autre siècle. Seule agglomération française à être coupée en deux zones scolaires, à cheval sur 3 départements et 2 régions... Tout y est bien plus compliqué qu'ailleurs lorsque l'on veut y faire aboutir les grands projets structurants. Sans revenir sur la problématique de la mobilité, les atermoiements au sujet de la LEO illustrent parfaitement ces difficultés. Des freins au développement que l'on retrouve partout ailleurs dans notre quotidien : formation, recherche d'emploi, recrutement, gestion RH, démarches administratives, aménagements, politiques publiques et déplacements bien évidemment.

FAIRE SAUTER LES 'FREINS' DU DÉVELOPPEMENT

« Ce découpage crée des inégalités, regrette le président de la CCI. Pourtant, de Bagnols-sur-Cèze jusqu'à Châteaurenard, le bassin de vie dépasse Avignon et le Vaucluse. Soit on est moins malin que la moyenne et on continue comme cela, soit on est pragmatique car notre réalité économique va du Gard rhodanien aux Bouches-du-Rhône. »

Pour preuve de cette centralité prépondérante dans la création de richesse, l'activité économique du Grand Avignon génère 4 fois plus de retombées dans le territoire de Terre de Provence que l'inverse. Tous les territoires périphériques bénéficient ainsi de cette dynamique : pour 1€ engendré au profit de l'agglomération de la Cités des Papes, la CCPRO, les Sorgues du Comtat, le Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse, la Communauté de communes du Pont du Gard reçoivent au moins le double en retour.

« Si nous sommes capables de faire sauter ces freins afin d'optimiser le développement de notre économie locale, c'est nous tous qui en profiterons, poursuit Gilbert Marcelli. Mais pour cela, il faut être agile, avoir la volonté d'avancer ensemble. C'est maintenant qu'il faut faire quelque chose et pour cela, que quelqu'un porte le projet. Si personne ne veut y aller, la CCI de Vaucluse peut le faire en prenant ses responsabilités, car il s'agit de l'avenir de notre territoire. »

Voir la vidéo du projet de navette fluviale sur le Rhône

Théâtre antique d'Orange

3 sites au patrimoine mondial

Le Vaucluse compte 3 sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit de l'Arc de triomphe et du Théâtre antique d'Orange ainsi que de 8 hectares du centre historique d'Avignon comprenant notamment le Palais des Papes et le pont Saint-Bénezet. À cela s'ajoutent des sites distants de quelques dizaines de kilomètres du département comme les monuments romains et romans d'Arles, le Pont du Gard, la Maison Carrée à Nîmes et la Grotte Chauvet en Ardèche.

Mont Ventoux

37 Md €

Châteauneuf-du-Pape, Ventoux, Avignon, Luberon, Fontaine-de-Vaucluse... Selon le Cabinet Goodwill management – Thesaurus territoire le capital 'marque' du territoire de Vaucluse est évalué à plus de 37 milliards d'euros.

Attractivité : « Aujourd'hui, le Vaucluse est en ordre de bataille »

Pierre Gonzalvez
Vice-président du Conseil départemental de Vaucluse, Président de VPA et de l'AMV

Gilbert Marcelli
Président de la CCI de Vaucluse

Rencontre croisée avec Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse, et Pierre Gonzalvez, vice-président du Conseil départemental de Vaucluse, président de VPA (Vaucluse Provence Attractivité) ainsi que de l'Association des Maires de Vaucluse (AMV). À cette occasion, le représentant du monde économique local et celui des élus de notre département évoquent les grands enjeux d'attractivité de notre territoire. *Par Laurent Garcia*

Tout récemment, Jean-Claude Walter, président du groupe 3iS éducation qui va s'implanter à Avignon, a expliqué qu'il avait eu aussi le choix entre Montpellier et Aix pour installer son campus des métiers de l'image et du son. Finalement, il a choisi le Vaucluse car ici, « l'ensemble des collectivités territoriales – la Ville, le Grand Avignon et le Département – a travaillé dans l'intérêt général ». Une collaboration qu'il reconnaît avoir peu vue dans sa carrière. Est-ce à dire que le Vaucluse chasse enfin 'en meute' ?

Pierre Gonzalvez : « Je crois qu'il y a désormais une véritable prise de conscience de l'ensemble des acteurs du développement économique de notre territoire. Il y a un alignement des planètes qui fait que c'est le bon moment pour le Vaucluse. Dominique Santoni, la présidente du Conseil départemental, impulse une vraie dynamique sur ces sujets. Les intercommunalités, dont c'est la compétence, sont aussi pleinement mobilisées. Tout comme les organismes consulaires dont la CCI de Vaucluse, qui a désormais retrouvé toute sa place. Je pense que nous sommes au début de ce chemin car nous avons maintenant toutes les bases pour faire avancer le Vaucluse. »
Gilbert Marcelli : « L'avantage aujourd'hui lorsque l'on est en lien avec le Département, c'est qu'il y a aussi une passerelle directe avec la Chambre de commerce, avec la Région, avec la ville. Nous sommes tous complémentaires. VPA attire, la CCI accompagne et si c'est tout le monde qui le fait et que cela marche c'est parfait ! »

Quels sont les atouts à mettre en avant pour attirer les entreprises sur notre territoire ?

Gilbert Marcelli : « Nous avons la chance d'avoir un cadre de vie exceptionnel dans le Vaucluse. Nous avons une capitale qui est une ville magnifique à taille humaine. Nous sommes à 2h45 de Paris TGV. On est près de tout. Avec nos paysages, il n'y a qu'à ouvrir la fenêtre pour recruter et attirer des entreprises. »

↑ Pour Gilbert Marcelli et Pierre Gonzalvez le Vaucluse a tous les atouts pour développer encore davantage une filière autour du nucléaire. Grâce notamment à la présence tout autour du département des sites de Marcoule, Cadarache ou bien encore Tricastin avec le groupe Orano comme ici avec le parc de son usine Philippe Coste.

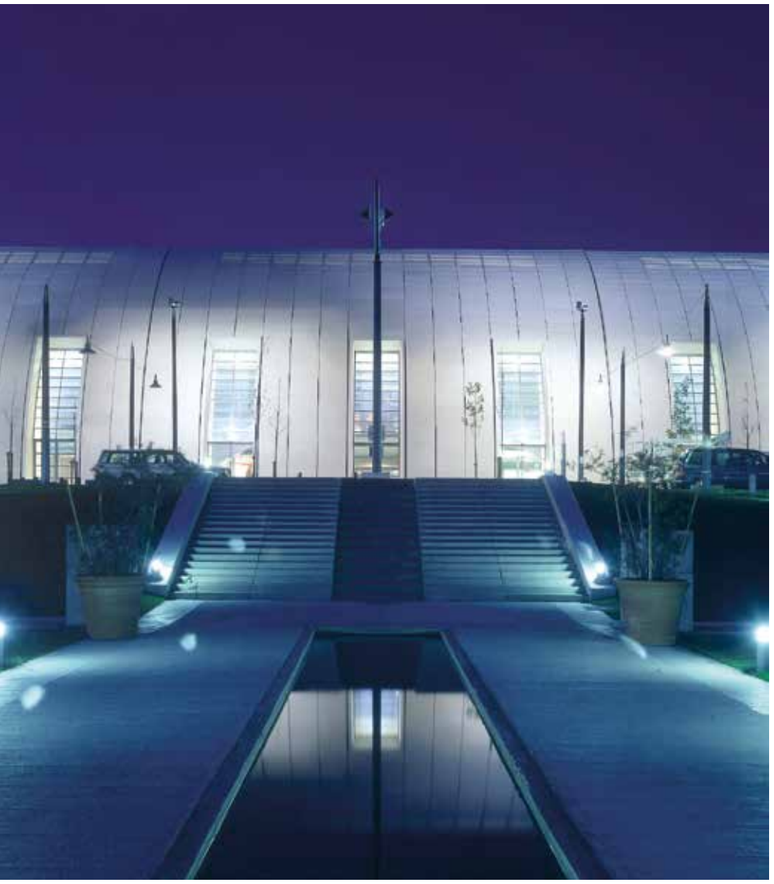
Pierre Gonzalvez : « C'est vrai que nous avons un territoire qui fait rêver avec un département offrant un cadre et une grande qualité de vie très recherchés de nos jours. Particulièrement depuis la crise du Covid. »

Nous disposons de filières d'excellences, comme le tourisme et l'agroalimentaire par exemple, sur lesquelles nous capitalisons déjà. Quels pourraient être les autres domaines où se démarquer ?

Pierre Gonzalvez : « Vous évoquiez tout à l'heure l'arrivée de 3iS à Avignon. Il est clair qu'il y a une vraie accélération autour des Industries culturelles créatives (ICC) avec l'arrivée de nombreux studios qui s'agglomèrent à l'écosystème déjà en place. Auparavant, nous pouvions avoir de belles entreprises, mais elles pouvaient parfois paraître vivre dans leur coin. L'objectif maintenant est de témoigner qu'il existe des ensembles, des univers, des écosystèmes thématiques comme les ICC ou bien encore la naturalité comme à Cavaillon. Avec VPA, nous devons amener une communication sur ces ensembles qui existent, ou qui peuvent exister, sur le département. Le Vaucluse, ce sont des filières, des compétences dans de nombreux domaines d'activité avec des fournisseurs, des partenaires, des laboratoires... »
Gilbert Marcelli : « S'il ne faut pas négliger nos métiers traditionnels, il y a des filières à développer. Je pense notamment au nucléaire. C'est pour cela que nous allons créer l'école des métiers du nucléaire avec EDF. Plus généralement, il y a un potentiel important à aller chercher dans le secteur industriel surtout en cette période de réindustrialisation avec les dispositifs France relance, France 2030... Tout cela, sans négliger la formation pour disposer d'un vivier suffisamment vaste pour satisfaire toutes les entreprises et ainsi conserver sur notre territoire les talents que nous aurons su former ici. »
Pierre Gonzalvez : « Dans tous les cas, dès que nous avons une 'brique' qui donne du sens à la constitution d'un écosystème embryonnaire nous devons jouer cette carte à fond. Quand on voit Mathieu Lustrerie et Blachère Illumination, distants de quelques kilomètres, il y a vraiment quelque chose à mettre en place grâce à ces savoir-faire uniques autour d'un même univers. C'est à nous de saisir ces opportunités afin de créer et de valoriser ce lien pour que ces entreprises deviennent nos VRP à l'extérieur. »
Gilbert Marcelli : « Nous devons aussi être en veille pour aller voir ce qui se fait ailleurs pour le dupliquer. Toutes les solutions ne sont pas forcément sur le territoire mais on peut les rapatrier pour que cela devienne une production et un acteur de notre territoire. Il faut être agile, avoir la volonté d'avancer. »

L'attractivité c'est bien, mais sans foncier, impossible de concrétiser cette dynamique sur le territoire ? Pierre Gonzalvez, en tant que président de l'Association des Maires de Vaucluse, c'est une problématique que vous connaissez bien ?

Pierre Gonzalvez : « Effectivement, ce sont les élus locaux qui connaissent le mieux le développement économique de leur territoire via leur intercommunalité. Ce sont ces dernières qui ont dans leur portefeuille du foncier plus ou moins disponible car il faut savoir qu'il faut environ 10 ans pour créer une zone d'activités.



↑ Avec 4,16 millions de voyageurs en 2022 la gare TGV d'Avignon Courtine a dépassé son niveau de fréquentation d'avant Covid (4,09 millions en 2019). Un nouveau record pour cette infrastructure ferroviaire, élue plusieurs fois gare préférée des Français, qui place le Vaucluse à 2h45 de Paris depuis 2001.

Et avec la loi ZAN (Zéro artificialisation nette) et les révisions des SRADDET (Schémas régionaux d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) et autres Scot (Schéma de cohérence territoriale) visant à favoriser la sobriété foncière, cela sera de plus en plus difficile de disposer de foncier économique. »
Gilbert Marcelli : « Le nerf de la guerre c'est le foncier et ce sont les collectivités qui définissent, via la réglementation, l'espace qu'elles peuvent consacrer aux acteurs économiques de leur territoire. Nous pouvons être des partenaires sur les stratégies à mettre en place, être la voix du monde économique local, mais ce dossier est clairement du ressort des communes et des intercommunalités. »

Si le foncier économique devient plus rare que va-t-il se passer ?

Pierre Gonzalvez : « Les élus ont bien compris qu'il faudra maintenant bien déterminer à qui sera cédé ce foncier économique alors que le monde de l'entreprise ne l'a pas encore bien intégré. À ceux qui recherchent du terrain, on commence à leur dire : 'attention, il y a une raréfaction du foncier disponible donc on va avoir des territoires qui vont être plus sélectifs'. Cela veut dire qu'aujourd'hui, les territoires vont essayer de le garder pour répondre à un besoin d'extension des 'pépites' qu'ils possèdent déjà sur leur territoire ou alors pour saisir l'opportunité d'en accueillir une nouvelle. »

Comment vont pouvoir faire les petites entreprises déjà présentes en Vaucluse ?

Gilbert Marcelli : « Si nous ne sommes pas en mesure de répondre aux besoins des entreprises vauclusiennes déjà installées qui souhaitent se développer et s'étendre, nous prenons le risque qu'elles se délocalisent. C'est pour cela que la CCI doit être le porte-voix de toutes ces entreprises vauclusiennes afin que leurs besoins soient pris en compte. Cependant, les choses ont évolué, il ne faut peut-être plus s'étendre de manière horizontale, mais plutôt de manière verticale. Avant, chacun faisait ses parkings autour. On peut peut-être partager certaines structures ou activités. Nous pouvons aussi mutualiser des déplacements dès que cela peut-être possible. Mettre des panneaux photovoltaïques en commun… Ce qui est sûr, c'est que le bâtiment industriel est à réinventer car nous n'avons plus de droit de travailler comme on le faisait avant. »
Pierre Gonzalvez : « Les petits artisans devront se rabattre sur des locaux déjà existants ou des bâtiments loués en cellule comme il en existe déjà. Le grand enjeu est donc de requalifier des zones déjà existantes, mais le côté extensible c'est fini ! Avec la raréfaction du foncier économique, il y a un autre modèle qui va changer. Auparavant l'entrepreneur s'inscrivait dans un schéma : 'j'achète un terrain, je construis via une SCI, j'y développe mon activité, je prends ma retraite et j'ai le loyer des murs'. C'est un modèle patrimonial très ancré qui va sur sa fin car les territoires vont être beaucoup plus à la recherche d'entreprises avec du développement en termes de personnel. »

Comment éviter aussi que nos territoires ne se concurrencent dans des luttes fratricides ?

Pierre Gonzalvez : « En amont, VPA identifie le besoin des entreprises qui veulent s'implanter ou s'étendre. L'agence s'oriente vers toutes nos intercommunalités pour savoir si elles sont en mesure de pouvoir les accueillir et on essaye de proposer ensuite les réponses les plus adaptées pour que ces projets puissent aboutir sur l'ensemble de notre territoire. Le pire serait de solliciter des entreprises sans que l'on ait l'offre en face. C'est pour cela qu'il est nécessaire de faire un véritable état des lieux sur nos réelles capacités à accueillir des entreprises dans le futur suite aux mesures prises pour limiter l'utilisation du foncier. »
Gilbert Marcelli : « Il est évident qu'il faut éviter une concurrence entre les territoires et miser plutôt sur leur complémentarité. Par contre, il faut travailler par zone et par champs d'activité comme à Cavaillon par exemple. Il faut également s'y tenir. Il suffit simplement de travailler en équipe. J'ai toujours fonctionné comme cela. »

Justement, si vous souhaitez jouer collectif comment doit s'articuler la relation de fonctionnement entre VPA et la CCI ?

Pierre Gonzalvez : « VPA est une association avec un conseil d'administration composé notamment des intercommunalités et des chambres consulaires dont la CCI. Elle propose la stratégie globale du développement économique du département. La mission de VPA est une ingénierie sur la stratégie, sur les filières d'excellence et la promotion du territoire dans sa globalité. Quand je suis au Simi (ndlr : Salon de l'immobilier d'entreprise qui vient de se tenir en décembre à Paris), mon job c'est d'aller à la rencontre de la quarantaine de potentiels investisseurs intéressés par le Vaucluse et c'est d'y accueillir également les intercommunalités du Vaucluse qui souhaitent être présentes. La CCI a plus une approche de représentation de ses ressortissants qui plaident peut-être davantage pour un développement de leur filière, pour des revendications plus sectorielles. Nous sommes donc totalement complémentaires. Et si à un certain moment il faut s'effacer derrière la CCI et vice-versa en fonction de nos actions, cela ne me pose aucun problème. La force du Vaucluse maintenant, c'est d'être en ordre de bataille. »

> « L'essentiel est, qu'au final, ce soient les entreprises qui gagnent. Que l'on crée de l'emploi et que l'on augmente le niveau de vie des habitants de notre territoire. »

Gilbert Marcelli : « Il faut mettre en avant le travail réalisé par VPA, notamment la mise en place de la stratégie et l'attractivité. Mais ce boulot-là, il faut qu'il soit exploité par la suite. Une fois que l'on a attiré l'entreprise, notamment grâce au foncier que VPA a pu identifier auprès des collectivités, on débouche sur l'implantation avec le modèle économique et l'installation de la société. Là, on est dans l'économie. Ce n'est plus tout à fait la même mission. Pour moi VPA, c'est un peu notre force 'exogène'. Celle qui fédère, cet élément structurant, qui attire depuis l'extérieur. Quant à la CCI, c'est plutôt la force 'endogène' qui doit permettre aux entreprises une fois installées de disposer de tous les moyens pour se développer le mieux possible dans notre département. Mais dans tous les cas, nous ne sommes pas là pour tirer la couverture dans un sens ou dans l'autre. L'essentiel est qu'au final, ce soient les entreprises qui gagnent. Que l'on crée de l'emploi et que l'on augmente le niveau de vie des habitants de notre territoire. »

↓ Sous l'impulsion du Département notamment, tout un écosystème autour des ICC (Industries culturelles et créatives) se met en place en Vaucluse. Ici, une image du documentaire 'L'affaire Jeanne d'Arc', co-produit par le studio d'animation Circus nouvellement implanté à Avignon, diffusé en prime time sur France 2 en décembre dernier.

À fond la formation !

Si la CCI entend s'appuyer sur ses formations historiques, la Chambre veut également répondre aux nouvelles demandes de recrutement des entreprises vauclusiennes. Pour cela, elle développe de nouvelles filières en lien avec la réalité des besoins économiques de notre territoire. Objectif ? Tripler le nombre de ses apprenants.

Par Laurent Garcia

La formation à la CCI de Vaucluse c'est pour beaucoup l'École hôtelière d'Avignon (EHA) située au Campus de l'allée des Fenaisons. Un établissement modèle fondé en 1968 par Helen Louis et reconnu depuis pour l'excellence de ses formations, qui a notamment servi de référence pour la création de la première école hôtelière de Pologne à Pultusk en 2005, à l'université égyptienne d'Alexandrie, toujours en 2005, à la République Dominicaine en 2010 et bientôt à Dakhla au Maroc (voir pages 30 & 31).

UNE VITRINE PRESTIGIEUSE DEPUIS 1968

Placée désormais sous la houlette du vauclusien Xavier Mathieu, un ancien élève devenu chef étoilé à Joucas et maintenant co-président de la commission Enseignement-Hôtellerie-Restauration de la CCI de Vaucluse, l'École a formé près de 6 000 élèves. Parmi eux, bon nombre se sont régulièrement distingués lors des Olympiades des Métiers, concours internationaux et autres Worldskills. D'autres sont tout simplement devenus de grands chefs renommés, des sommeliers reconnus, des MOF (Meilleur ouvrier de France)... Autant de grands noms comme Robert Brunel, Maxime Chenet, Coline Christiansen, Mathieu Desmarest, Coline Faulquier, Pascal Ferraud, Justine Imbert, Jérôme Laurent, Flora Mikula, Guilhem Sevin, Christophe Tassan... Aujourd'hui, ils sont encore plus de 300 élèves à vouloir marcher dans leurs traces au sein des 22 formations de l'hôtellerie-restauration de la promotion 2023-24.

UN CAMPUS QUI A SU SE DIVERSIFIER

Si l'EHA constitue la pierre angulaire de la formation de la CCI de Vaucluse depuis plus de 55 ans, le Campus abrite aussi, depuis, plusieurs autres grandes filières.
Ainsi, en s'appuyant sur son CFA (Centre de formation des apprentis) créé en 1975, la CCI répond aux attentes de formation dans les domaines de la santé avec Sud Formation Santé, du management et du commerce avec Kedge Business School, de la comptabilité-gestion ou bien encore de l'Ingénierie informatique.
En tout, plus d'une trentaine de formations, du CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) à Bac+5, sont dispensées à 900 étudiants et alternants. Avec des taux de réussite supérieurs aux moyennes académiques compris entre 84% et plus de 90% selon les filières. Mais ce n'est pas encore assez pour la nouvelle équipe de la CCI de Vaucluse.

> *"La formation, est un des grands projets de notre mandature."*

FAIRE FACE À LA RÉALITÉ DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

« Notre travail est de promouvoir la formation locale et d'y associer de nouvelles formations afin de faire face à la réalité des difficultés de recrutement des entreprises de notre territoire », annonçait déjà Gilbert Marcelli avant d'être élu en 2021 à la présidence de la CCI de Vaucluse.
Une volonté mise en pratique avec le lancement, en novembre, de la nouvelle formation du Campus Pyro sur le site de la CCI de Saint-Chamand. Pour cette première session, développée en partenariat avec le Campus pyrotechnie du futur créé à Bourges en février 2022 ainsi que le groupe Eurenco basé à Sorgues, une vingtaine d'apprenants se sont ainsi retrouvés dans la cité des papes pour une initiation à la culture pyrotechnique. Une filière couvrant tout le spectre des métiers et des secteurs tels que la défense, l'aérospatial, la dépollution pyrotechnique, les mines et carrières, le forage, l'automobile, le divertissement et le loisir...
« Cette ouverture représente une belle synergie entre les besoins d'industriels du secteur Pyro et le Campus », se sont d'ailleurs félicités les responsables du Campus Pyro qui comptent sur le site d'Avignon de la CCI pour devenir l'antenne pour toute la zone du grand Sud-Est. Une dynamique qui s'inscrit dans la volonté de la CCI de Vaucluse de développer son offre dans le secteur industriel.

CAP SUR LE NUCLÉAIRE ET LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

« Il y a la pyrotechnie, mais aussi le domaine du nucléaire où il y a un vrai potentiel dans notre département, analyse le président de la CCI de Vaucluse. Le territoire de Bollène, de par sa proximité avec le site de Tricastin et la présence d'EDF et d'Orano, est tout particulièrement sensible aux problématiques à la fois de formation aux nouveaux métiers issus du nucléaire et de la transition énergétique. »
Conscient de ces enjeux, la CCI a d'ailleurs signé, en septembre dernier, une convention de partenariat avec EDF pour développer des formations aux nouveaux métiers du nucléaire afin d'anticiper ces questions de formation et recrutement des entreprises industrielles. Des filières que la CCI vauclusienne pourrait conjointement abriter sur son Campus d'Avignon ainsi que sur un potentiel nouveau site à Bollène et dans le Haut-Vaucluse.

MULTIPLIER LE NOMBRE D'ÉLÈVES PAR 3

En attendant, Gilbert Marcelli aspire à tripler le nombre d'étudiants du Campus, environ 900 aujourd'hui, pour le porter à près de 3 000. Le tout, en enrichissant les 4 principales formations actuelles pour en dénombrer plus d'une douzaine à la rentrée 2024.
« La formation, est un des grands projets de notre mandature, insiste le président de la CCI de Vaucluse. Notre Campus, qui doit devenir une véritable Académie pour le Vaucluse et la Provence, ambitionne d'accueillir l'ensemble des formations inter-métiers que nous allons construire avec les fédérations professionnelles et les entreprises des territoires de notre Région Sud. »
Une licence management avec les CCI ou bien encore une formation dans le domaine de l'immobilier, imaginée avec la Fnaim (Fédération nationale de l'immobilier) feront partie des nouveautés.

ASSOCIER LES FÉDÉRATIONS PROFESSIONNELLES

« Chaque Fédération professionnelle sera associée à une formation, car les interprofessions sont les seules capables de définir finement les compétences requises de leurs futurs salariés, » détaille Gilbert Marcelli, qui précise que « le besoin de la formation a changé. Aujourd'hui, c'est de la formation continue tout au long de la vie. Ce n'est pas parce que l'on sort de l'école que l'on ne se forme plus, au contraire.»
Il veut aussi pouvoir gérer 'le droit à l'erreur' comme lorsqu'un jeune, qui voulait •••

PÔLE HÔTELLERIE RESTAURATION

442 apprenants

17 diplômes/certifications

PÔLE SANTÉ SOCIAL

218 apprenants

6 diplômes/certifications

PÔLE NUMÉRIQUE

60 apprenants

2 diplômes/certifications

PÔLE BUSINESS MANAGEMENT

59 apprenants pour le programme Bachelor Kedge

24 apprenants sur le BTS Comptabilité-gestion

La cérémonie des diplômés en vidéo !

> *Nous voulons créer un Campus ouvert sur la ville.*

faire du management, se rend finalement compte qu'il souhaite plutôt devenir cuisinier. « Pourquoi une erreur d'orientation musèlerait-elle l'avenir d'un adolescent, alors que celui-ci dispose, sur ce même site, d'un même pôle administratif ? Notre force sera d'exercer cette agilité au service de nos apprenants et de faire, en sorte, de leur donner toutes les clefs de la réussite. »

DÉVELOPPER LE SITE ACTUEL

Cette volonté de développement passera donc par un projet d'extension du site actuel pour le porter sur une surface de 9 hectares au total contre 3,5 ha aujourd'hui. « Nous voulons créer un Campus ouvert sur la ville, destiné à abriter et développer ces nouvelles formations. Nous souhaitons aussi y accueillir Pôle emploi afin de mettre directement en lien, sur notre territoire, l'offre et la demande, les entreprises et nos élèves. »

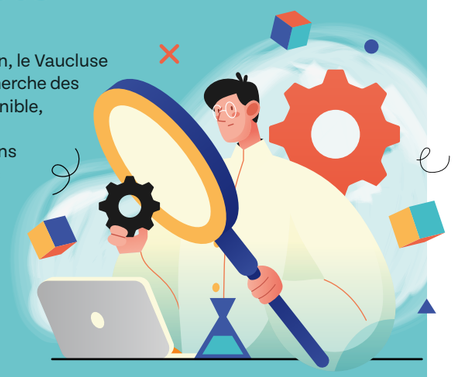
METTRE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON AU CŒUR DU PROJET

Enfin, outre les structures professionnelles, la CCI de Vaucluse veut également intégrer pleinement l'Université d'Avignon dans ce pôle de formation.

Découvrez le projet Campus en vidéo !

La recherche universitaire au service de la R&D des entreprises

Grâce à la mobilisation de la CCI 84, de l'Université d'Avignon et du Grand Avignon, le Vaucluse fait désormais partie du dispositif RUE visant à rapprocher les laboratoires de recherche des universités des entreprises. Trop peu d'entreprises connaissent l'expertise disponible, dans les laboratoires et les collaborations possibles avec la Recherche publique. Avec le dispositif RUE, conçu pour faciliter l'accès à des savoirs indisponibles dans l'entreprise, il est désormais possible de mettre en place des collaborations avec les laboratoires de Recherche publics, les universités, les écoles, les plateformes technologiques… « Il est essentiel, notamment dans un territoire comme celui du Vaucluse, constitué de nombreuses PME et PMI, de soutenir ces dernières dans leurs projets de R&D (Recherche et Développement) et d'innovation, explique Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. Nous voulons favoriser les synergies et le rapprochement entre les structures de recherche et nos entreprises, qui n'en seront que plus compétitives. » L'accompagnement et la mise en relation sont assurés gratuitement tout au long du processus.



Le leadership au féminin

Le Vaucluse, terre de femmes ?

Dans le public comme dans le privé, les femmes sont de plus en plus représentées aux postes de direction dans le département du Vaucluse. Point sur la situation.

Pour la première fois dans l'histoire du département du Vaucluse, une femme a été nommée à la tête de la préfecture. Violaine Démaret a en effet pris ses fonctions en août 2022. Elle vient ainsi rejoindre d'autres femmes à la tête de grandes administrations : Dominique Santoni à la présidence du Département, Cécile Helle la maire d'Avignon, Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture ou encore Valérie Coissieux, présidente de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Si la parité totale n'est pas encore atteinte, la nomination de ces femmes à des postes clés témoigne d'une réelle volonté de mixité dans l'administration publique.

Dans le privé, le paysage entrepreneurial du Vaucluse est marqué par une présence féminine croissante dans les postes de direction. En 2017, près de 7000 femmes étaient cheffes d'entreprise, elles représentaient 25% de la totalité des dirigeants dans la région, ce qui correspond à la tendance nationale. Ce chiffre est en hausse par rapport à 2009 (18%) et 2012 (21%). Cependant, ce taux tombe à 13% pour les entreprises de plus de 10 salariés.

LES FEMMES SONT PLUS PERFORMANTES SUR LA RENTABILITÉ

Malgré cet écart, les femmes entrepreneures sont plus performantes en termes de rentabilité. **Elles tendent à diriger des entreprises plus petites mais plus rentables que celles dirigées par des hommes,** avec une profitabilité supérieure de 9% en moyenne, selon une enquête Opinion Way.

Le profil des entrepreneures du Vaucluse est également notable : l'âge moyen est de 49 ans, contre 48 pour leurs homologues masculins. Seulement 12% des femmes entrepreneures ont moins de 35 ans, un pourcentage faible qui s'explique par les défis logistiques et financiers qu'impliquent la création ou la reprise d'une entreprise.

On constate également que les secteurs du commerce et des services attirent majoritairement les femmes, tandis **qu'elles sont largement sous-représentées dans l'industrie et, plus encore, dans le BTP.**

DE GRANDES DISPARITÉS SELON LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Au niveau national, les femmes cheffes d'entreprise représentent 3,1% de la population active féminine occupée. Ces chiffres sont en constante évolution, bien que modestes, et révèlent **des disparités selon les secteurs.** En 2018, 35% des entreprises créées étaient dirigées par des femmes, majoritairement dans les secteurs des "activités spécialisées, scientifiques et techniques" et de la "santé humaine et l'action sociale". Les femmes entrepreneures sont généralement plus diplômées que leurs homologues masculins, avec une forte représentation dans les métiers de conseil et de santé.

> Les femmes entrepreneures sont généralement plus diplômées que leurs homologues masculins.

Le régime du micro-entrepreneur a été un moteur significatif pour l'entrepreneuriat féminin, puisqu'il représentait 66% des nouvelles immatriculations d'entreprises en 2018, avec une proportion de femmes atteignant 37%. Elles sont également plus actives dans ce régime, **68% déclarent un chiffre d'affaires positif dans la première année, contre 59% pour les hommes.** Néanmoins, elles investissent moins à la création que leurs homologues masculins, ce qui est en partie lié au choix du secteur d'activité et de la catégorie juridique de l'entreprise.

L'association FCE se bat pour la représentativité des femmes aux postes clés

Le réseau Femmes Chefs d'Entreprises œuvre depuis plus de 70 ans pour que les femmes soient représentées dans les instances économiques.

L'association Femmes Chefs d'Entreprises (FCE) a été créée en 1945 par Yvonne-Edmond Foinant, première femme à être élue à la Chambre de commerce de Paris après avoir repris la direction de la société de son mari, une trentaine d'années plus tôt. Le but de cette association était, dès le départ, d'encourager la prise de responsabilité des femmes dans les mandats patronaux, d'informer ses membres et de promouvoir la solidarité et le partage d'expériences au travers de liens privilégiés. Aujourd'hui, les FCE sont présentes sur les cinq continents (réseau FCEM).

Dans le Vaucluse, c'est Nadia Esposito qui préside la délégation départementale, depuis janvier 2022. Adhérente depuis 2012, l'expert-comptable associée chez Axiome a souhaité *"continuer à faire des FCE un lieu de rencontre et de partage d'expériences mais aussi en faire* ***un club de réflexion sur la mutation du métier de dirigeante*** *compte-tenu des grands enjeux sociétaux comme la RSE", explique-t-elle. Car les FCE, c'est avant tout "un réseau multi-professionnel et un réseau amical, on y est pour échanger avec d'autres dirigeantes sur les situations et enjeux professionnels, pas pour faire du business".*

"Notre objectif est la mixité complète"

Depuis 1945, le mouvement FCE entend **assurer la juste place des femmes dans les instances économiques.** En Vaucluse, elles sont notamment présentes à la CCI, à la Chambre des Métiers, au Conseil français du commerce extérieur, au tribunal de commerce ou encore aux Prud'hommes. *"Nous aidons nos membres à briguer des mandats dans les instances locales, précise Nadia Esposito, car nous sommes convaincues que la place des femmes dans l'économie est importante et qu'elles doivent y être représentées. C'est un monde fortement masculin et notre objectif est la mixité complète".*

Les FCE, ce sont aussi des actions de pédagogie auprès des jeunes. Elles témoignent par exemple dans les collèges et lycées avec l'association 100 000 entrepreneurs. *"Nous intervenons auprès des jeunes pour lever les freins qui existent, pour des raisons sociétales et historiques. Aujourd'hui, on ne peut plus s'entendre dire que certains métiers sont des métiers d'hommes et on encourage les jeunes filles à ne pas s'interdire un métier qui leur plaît".*

Encourager les jeunes filles à faire le métier dont elles rêvent, soutenir les femmes qui entreprennent, les missions des FCE sont multiples. Comme le dit la devise de l'association, ***"seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles !".***

Plus d'informations sur ***www.fcefrance.com***

Céline Laget confirme sa place de dirigeante d'influence

La directrice de l'entreprise Sterne, basée à Cavaillon, a reçu en octobre le prix de la Femme entrepreneure 2023.

Céline Laget dirige Sterne, entreprise cavaillonnaise spécialisée dans le silicone, depuis 27 ans. En octobre dernier, elle a reçu le Prix de la Femme entrepreneure 2023, lors de la cérémonie des Trophées des Femmes de l'Industrie, organisée par l'Usine Nouvelle. *"J'étais déjà très fière d'être nominée quand j'ai vu la qualité des autres entreprises en lice, raconte la dirigeante. Alors quand j'ai remporté le prix, j'étais d'autant plus fière pour moi et pour mon équipe".*

"Je co-dirigeais avec un homme, ça a été plus facile d'être légitime"

Depuis 1996, Céline Laget a suivi les évolutions de la société à l'égard des femmes cheffes d'entreprises. Lorsqu'elle a créé Sterne avec son ami Jean-Claude Scardigli, ils dirigeaient la société à deux. *"Je co-dirigeais avec un homme, explique-t-elle, donc ça a été plus facile d'être légitime. Ça aurait été très différent si j'avais été seule".* En 27 ans, le regard des gens a beaucoup évolué, "même s'il arrive encore que l'on ne pense pas que je puisse être la directrice", confie-t-elle avec un sourire.

Un rôle pour lequel Céline Laget ne se prédestinait pas du tout puisqu'élevée dans une famille communiste où les patrons étaient assimilés à des exploiteurs. *"Cela fait de moi une patronne différente dans le sens où je suis plus humaniste, confie-t-elle. Mais* ***je ne pense pas qu'il y ait une prédisposition féminine ou masculine pour être manager.*** *Certains hommes sont dans la même démarche."*

L'industrie reste néanmoins un monde dirigé par les hommes. *"C'est un domaine où les femmes restent sous-représentées, confirme la dirigeante. Lorsqu'il y a des réunions à la chambre de commerce, nous sommes trois femmes sur une vingtaine de personnes".* Céline Laget a donc accepté de s'impliquer à la CCI où elle a été élue en 2021, afin d'apporter plus de mixité à la structure.

"OSE Le Cercle business des entrepreneures" : un événement d'empowerment féminin

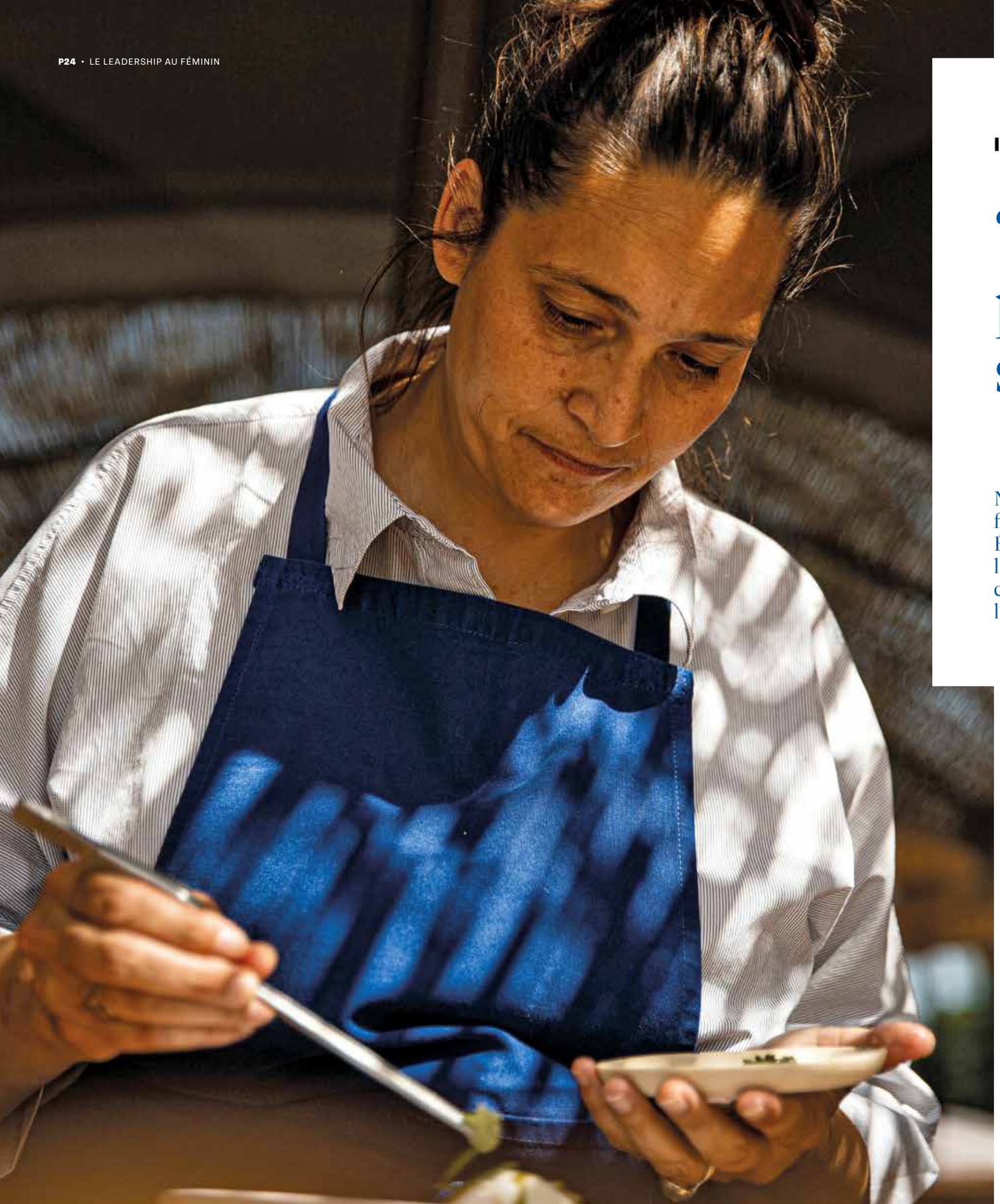
Le 22 janvier prochain, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) du Vaucluse accueillera l'événement "OSE Le Cercle business des entrepreneures". Dédiée aux cheffes d'entreprises et aux porteuses de projets, la journée se tiendra de 9h à 17h au 46 cours Jean Jaurès, à Avignon.

Cette action est une occasion unique pour les entrepreneures et les cheffes d'entreprises de dynamiser leurs projets, de découvrir des options de financement, de développer leur société et de renforcer leurs réseaux.

La matinée sera consacrée aux dirigeantes, avec des ateliers sur le financement, un atelier numérique, et une session de networking. Ces activités seront animées par la CCI de Vaucluse, la Fédération Bancaire Française de Vaucluse et le réseau Initiative France.

L'après-midi sera axée sur les porteuses d'idées et de projets. Au programme, une prise de parole par des acteurs clés de l'écosystème entrepreneurial, une table ronde inspirante et un concours de pitch, avec remise de prix aux lauréates.

En plus de ces sessions, le "village des partenaires" sera ouvert toute la journée et proposera des rencontres BtoB avec divers experts, structures d'accompagnement, banquiers, financeurs, et réseaux féminins.



Interview avec Nadia Sammut — *Restaurant La Fenière*

“Nous ne sommes pas cuisiniers, nous sommes nourriciers”

Nadia Sammut, cheffe étoilée sans gluten et native de Lourmarin, est une figure de proue de la cuisine innovante et respectueuse de l’environnement. Élevée dans une famille de restaurateurs, elle possède aujourd'hui La Fenière, l'auberge de sa grand-mère transformée en table étoilée. Elle est également cheffe d’entreprise et dirige pas moins de quatre sociétés, toutes en lien avec l’alimentation saine, la durabilité et la transmission, ses combats quotidiens.

Parlez-nous des débuts de votre carrière en cuisine et de ce qui vous a inspiré à vous orienter vers le sans gluten ?

Je suis malade cœliaque, donc intolérante au gluten de naissance, avec une maladie auto-immune de l'intestin. Je ne peux pas manger de gluten du tout, même une trace peut être dangereuse pour moi. Au départ, je ne me destinais pas à la restauration. Je me suis dirigée sur cette voie car je suis née dans le milieu de la gastronomie, de la cuisine et surtout du plaisir de la table. Ma grand-mère avait ouvert le premier restaurant La Fenière dans le centre du village de Lourmarin, où elle travaillait avec mon père. Ensuite, ma mère les a rejoints. Je suis la troisième génération de femme en cuisine dans ma famille.
À 30 ans, je suis tombée gravement malade parce que j’avais réintroduit le gluten, comme le médecin le souhaitait, dans mon alimentation. J'ai passé deux ans alitée. À l'issue de ça, je me suis relevée et j'ai décidé que mon projet de vie serait un projet sur l'inclusion et l'attention par l'alimentation.

Comment la reprise de La Fenière a-t-elle influencé votre parcours en tant que cheffe et quel a été votre processus pour transformer cette table traditionnelle en table étoilée ?

Si j’ai repris l'entreprise familiale, c’est parce que c’est pour moi un lieu important, historique. Quand je suis arrivée, je ne mangeais pas de gluten et je ne pouvais pas en toucher, donc j'ai décidé de faire de cet endroit un lieu emblématique d'une cuisine en conscience. Pas simplement pour les malades cœliaques ou les allergiques, mais plutôt pour travailler sur le vivant, le végétal, qui est un de mes principaux axes culinaires. Je voulais créer une maison tolérante de l'intolérance, si on peut dire ça comme ça.

Quelle est votre philosophie en matière de cuisine, notamment sur l'impact environnemental, l'utilisation de produits locaux ?

Ici, la cuisine est effectivement totalement locale. Notre métier, c'est de travailler de manière très proche avec des agriculteurs, des cultivateurs locaux. On a également un potager qui sert à notre cuisine. Notre grand travail, c'est d'œuvrer sur le territoire en réfléchissant aux enjeux d'une alimentation et d'une culture durable, c'est-à-dire une culture du sol, du vivant. Donc on cultive des légumes, des graines, des fleurs mais aussi des plantes aromatiques, en permaculture.
Ensuite, je porte avec mes collaborateurs des projets très engageants. Je dis souvent que nous ne sommes pas cuisiniers, nous sommes nourriciers. Notre travail, c'est d'avoir une conscience auprès des cultivateurs ou des pêcheurs et, in fine, auprès du consommateur.
Au milieu de tout ça, on a effectivement une grande conscience écologique. D'abord, sur la problématique du travail avec l'eau en cuisine. La deuxième chose, c'est le respect du déchet : on utilise les ingrédients au maximum de leur potentiel, pratiquement à 100 %, •••

sinon, le produit retourne au compost. Et la troisième partie concerne le tri et le plastique, on essaye toujours d'évoluer et de faire du mieux que l'on peut pour arriver à avoir quelque chose qui soit le plus durable possible. Nous avons une étoile verte au Guide Michelin, donc c'est un travail important dans l'univers de la cuisine, puisqu'on a permis de montrer la voie à d'autres sur les enjeux de l'alimentation.

Avec vos allergies alimentaires, comment avez-vous fait pour innover, pour créer des expériences gustatives qui soient intéressantes sans gluten et sans lactose ?

J'ai fait comme les cuisiniers, je recherche en permanence le meilleur, l'excellence, et en même temps, la sensibilité du produit. Je suis très sensible, donc mon travail est plutôt basé sur la subtilité. Je suis allée repousser les limites des ingrédients que je pouvais utiliser versus ceux que je ne peux vraiment pas, qui sont le blé et donc les farines mais aussi le beurre ou le sucre. Je choisis le sourcing de mes ingrédients pour pouvoir les utiliser et créer des expériences vertueuses. Travailler le légume comme je le fais, c'est vrai que c'est particulier. J'ai un four solaire, donc je propose des cuissons à l'étouffée, je fais des réductions de jus végétaux. Par exemple le jus de topinambour que je fais réduire, on dirait un jus de viande à la fin.

En tant que native de Lourmarin, percevez-vous un impact de votre travail sur la communauté locale, l'agriculture ?

Mon travail avec toutes mes entreprises, c'est d'œuvrer sur le territoire. Je dis toujours que le lieu où je suis née est mon lieu d'ancrage, mon lieu d'inspiration. Je réfléchis donc à déployer le même modèle sur d'autres territoires pour y apporter des réflexions agricoles ou de désirabilité sur la cuisine. Kom&sal, ma boulangerie pâtisserie sans gluten et sans lactose, en fait partie. C'est une entreprise que j'ai créée il y a presque 5 ans, qui était basée à Cavaillon et qui est désormais à La Fenière, où on a un moulin, on y écrase toutes nos farines. Une partie des graines utilisées sont faites au lycée agricole de L'Isle-sur-la-Sorgue, avec lequel on a commencé à créer une filière. Il y a du riz qui vient de Camargue, du sarrasin de Gascogne et de la châtaigne d'Ardèche. Au travers de Kom&sal, je peux valoriser l'agriculture locale et apporter une valeur ajoutée dans le goût. Notamment avec le pois chiche, que j'utilise pour faire des biscuits et des brioches.

Comment envisagez-vous le rôle de la gastronomie dans l'éducation et la sensibilisation du public à une alimentation saine et durable ?

Je pense qu'il est de notre responsabilité de mettre en place des actions. C'est ce que je fais autour de chez moi, que ce soit dans la cuisine collective ou dans la cuisine commerciale. La manière dont on s'alimente est fondamentale dans la conscience. Donc j'essaye de créer des ateliers dans les écoles.
Mon fonds de dotation, VIE, me permet de faire des actions philanthropiques en permanence. Pour moi, c'est un des plus importants moyens d'œuvrer et de faire que ceux qui me suivent aient envie de participer. Donc j'ai un outil philanthropique qui est lié à mes entreprises et qui me permet de sensibiliser, de porter sur le territoire des actions croisées, des actions de lien social par rapport à l'alimentation. Quand on est dans un territoire rural et agricole, il faut faire la part belle aux agriculteurs, mais pas simplement dire “je vais au bio” ou “je vais au magasin de producteurs”. Il faut aussi aller voir ce qu'ils font dans leurs cultures, comment on peut les soutenir, quelles actions culinaires on peut faire sur le domaine public pour transmettre tout ça.

Vous avez des jeunes dans votre cuisine. Êtes-vous en train de former une nouvelle génération de cuisiniers, une génération plus vertueuse ?

Oui, tout à fait. J'œuvre aussi auprès de l'Institut Paul Bocuse ou à l'Institut Ducasse de formation, justement pour faire évoluer les programmes et la manière dont on guide cette génération-là. Il faut quand même savoir qu'ils ont beaucoup plus de conscience et ils arrivent beaucoup plus avertis que ceux qu'on doit déformer, ceux de la génération passée. Mon travail c'est de leur donner les codes. Je crois aussi que la société avance et que la prise de conscience est irrémédiable. Donc je ne vais pas faire tout ça toute seule. La grande roue de l'univers va s'en charger un petit peu en même temps. Je suis bien avec ça.

Quels sont vos projets pour l'avenir ? Et envisagez-vous une évolution de votre cuisine en lien avec vos engagements environnementaux et sociaux ?

L'évolution de ma cuisine se fait tout le temps. D'abord, elle se fait parce que les gens qui cuisinent chez moi ne sont pas toujours les mêmes et que je suis la personne qui transmet et qui accompagne tous ces jeunes à devenir des nourriciers conscients. Donc ma cuisine évolue beaucoup. Elle va de plus en plus vers ce dont je rêvais, c'est-à-dire quelque chose de très précis, de très harmonieux, comme une musique. Mais je sais que la transition prend du temps. Mon but, c'est aussi d'accompagner plus de gens à devenir aussi sensibles. Je sais que je construis des équipes extraordinaires et ça, c'est très important pour moi.

> “Je recherche en permanence le meilleur, l'excellence, et en même temps, la sensibilité du produit.”

L'évolution de ma cuisine est aussi très liée aux enjeux environnementaux. Je fais des repas bas carbone, à 0,8 kg de carbone par personne, alors que normalement, la limite est à 1,6. Ensuite, il y a mon travail sur l'économie des entreprises, qui est important, notamment en sachant qu'on réutilise tout. Pour ça, je forme mes collaborateurs en permanence. C'est fondamental.
Donc pour résumer, j'ai mon restaurant gastronomique et mon autre restaurant plutôt bistrot avec mon hôtel. C'est le lieu d'hospitalité et d'expérience régénérative du vivant. Le deuxième, c'est Kom&sal, cette marque de produits qui apporte une forte valeur ajoutée sur l'agriculture du territoire. Et le troisième, mon grand projet aujourd'hui, c'est un écosystème vertueux porté par une structure que j'appelle Nourrir. Il s'agit d'un centre de formation qui touche tout le monde, le citoyen, l'entrepreneur, le cuisinier, le médecin, l'agriculteur. On est une soixantaine à graviter autour de ce projet et à le porter. Notre but est de faire exemple sur notre territoire, ici en région sud et sur le Vaucluse. Après, l'idée est d'essaimer dans le monde entier.

LA FENIÈRE
Nadia Sammut
.....
1680 Route de Lourmarin,
84160 Cadenet
04 90 68 11 79

Nos entreprises à suivre

BRASSERIE VENTOPP – VILLES-SUR-AUZON

Quand passion et entrepreneuriat s'assemblent à Villes-sur-Auzon

C'est dans le charmant paysage de Villes-sur-Auzon, au pied du Mont Ventoux, qu'un duo d'entrepreneurs passionnés a planté le décor d'une nouvelle aventure : Ventopp, une brasserie artisanale lancée en 2020. À l'origine de ce projet ? Virginie, ex-assistante commerciale dans le milieu viticole, et son compagnon Antoine, ancien officier de l'armée de l'air dans les télécommunications.
C'est à la croisée des chemins de carrières bien distinctes, que Virginie et Antoine ont uni leurs compétences et leurs passions pour créer Ventopp. « Nous sommes très complémentaires et la création est importante dans nos vies », confie Antoine. Pour ce couple, le désir d'indépendance et l'ambition d'être « totalement autonomes » étaient des moteurs puissants.
En effet, c'est après trois ans d'études et de réflexion, que la "première pierre" a été posée à la fin de l'année 2020 sur le terrain de la zone artisanale de Villes-sur-Auzon. Un projet dont Antoine, originaire du département du Nord, rêvait depuis plusieurs années. « Mon lien avec la bière est issu de mes origines, et c'est culturellement qu'elle est présente dans ma vie. Sans être un gros consommateur, j'apprécie la qualité de la bière. »
Après avoir rencontré Virginie, c'est naturellement qu'Antoine l'a associée à son projet. « Mouvement apparu dans les années 2000 aux USA et au Canada, les brasseries artisanales étaient encore peu présentes dans le Sud de la France » explique-t-il. Désireux de vivre l'aventure de A à Z, Virginie et Antoine ont ensuite construit leur propre bâtiment, qui fut totalement opérationnel à partir de l'été 2021. À ce jour, Ventopp propose une gamme de quatre bières de style, réalisées à partir de matières premières 100% françaises.
Le couple accorde une grande importance aux valeurs environnementales, et a déjà mis en place diverses mesures pour assurer une production durable et écoresponsable. Désireux de s'inscrire dans un futur vertueux au sein du parc naturel du Mont Ventoux, les fondateurs de Ventopp réfléchissent déjà à leurs prochaines avancées en termes professionnels, économiques et environnementaux. « Nos projets futurs seraient d'installer des panneaux solaires sur le toit de l'entreprise pour être complètement autonomes en matière d'économie d'énergie », révèle Virginie.

www.ventopp.fr

Découvrez la brasserie en vidéo !

ALCYON – BOLLÈNE

Methalcyon, ou comment redéfinir la valorisation de nos déchets

Depuis sa reprise du Centre de Valorisation Alcyon à Bollène en janvier 2023, Cindy Coq, fille du fondateur Yvon Coq, poursuit une mission pionnière dans le domaine du compostage et de la valorisation des déchets organiques. Aujourd'hui, elle étend cette mission avec Méthalcyon, un projet novateur visant à produire du biogaz et des fertilisants naturels dans le Vaucluse, à partir des déchets organiques issus des collectivités et des entreprises.
Ayant intégré l'entreprise de son père en 2006, Cindy Coq a su identifier les besoins évolutifs du marché et les enjeux environnementaux. Avec l'évolution réglementaire concernant le traitement des déchets organiques par les collectivités, elle a vu une opportunité.
Avec une première injection de biogaz prévue pour 2025, Méthalcyon est sur la bonne voie pour révolutionner la façon dont les déchets organiques sont valorisés dans le Vaucluse tout en impulsant la transition et l'indépendance énergétique.
Fondé par Yvon Coq en 1996, Alcyon a longtemps été un pionnier dans le domaine du compostage. La plateforme traite actuellement 30 000 tonnes de déchets verts par an et propose des solutions écologiques pour enrichir les sols. Cindy a grandi avec cette philosophie, et aujourd'hui, elle est prête à propulser cette vision encore plus loin.

cvalcyon.com / methalcyon.com

NIX AIR SOLUTIONS – AVIGNON

La technologie au service de la biodiversité

Le déclin de la biodiversité est un sujet qui inquiète autant les écologistes que les économistes. D'après le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Terre aurait vu disparaître près de 68% de ses populations de vertébrés depuis 1970. C'est dans ce contexte alarmant qu'est née Nix Air Solutions, une startup vauclusienne spécialisée dans la surveillance de la faune et des écosystèmes grâce à l'intelligence artificielle.
Le voyage d'Amélie Campino en Patagonie en 2019 a été l'élément déclencheur. De retour en France, elle décide de dédier son énergie entrepreneuriale à la conservation de la biodiversité. En 2020, elle rencontre Vincent Baccam, ingénieur dans les technologies avancées, lors d'une conférence sur la surveillance aérienne. Séduit par l'idée, Vincent rejoint Amélie, et Nix Air Solutions voit officiellement le jour en mars 2021.
En seulement trois ans, Nix Air Solutions a déjà réalisé des prouesses et propose à ses clients des colliers de tracking hautes technologies pour les animaux sauvages, ainsi qu'une application pour observer les données à n'importe quel moment, de partout dans le monde. « Ces technologies nous permettent de suivre l'évolution des espèces et des habitats, d'identifier les leviers d'action et d'évaluer leurs impacts », déclare le duo d'entrepreneurs, dont l'antenne est basée à Créativa, la pépinière d'entrepreneurs du Grand Avignon.
L'entreprise a récemment collaboré avec le parc animalier d'Auvergne pour équiper certains de leurs pensionnaires de leurs colliers GPS. « Ces informations précieuses vont permettre aux vétérinaires de développer des stratégies de conservation adaptées à chaque espèce, et de leur offrir les meilleures conditions de vie possibles ! »

www.nix-iot.com

La CCI EN ACTION

Commerce, industrie, tourisme, collectivités, la CCI accompagne les professionnels de l'ensemble de ces secteurs d'activité. Nouveaux dispositifs, remises de prix, partenariats, événements... Retour sur nos actions passées et à venir au service du développement économique de nos territoires !

Grand prix RSE en vidéo

Prix coup de cœur RSE en vidéo

TROPHÉES RSE

L'entrepreneuriat durable à l'honneur

Depuis 2006, les Trophées de la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), créés par le Lab RSE Innovation, récompensent les entreprises pour leurs bonnes pratiques en matière de développement durable, sur les plans social, environnemental, et économique. Au niveau du département, l'événement est porté par la CCI de Vaucluse, qui a récompensé en fin d'année deux entreprises se démarquant par l'intégration de pratiques durables au cœur de leurs stratégies :
Le Grand Prix RSE Vaucluse a été remis à la société Lökki Kombucha, basée à Cavaillon, et représentée par sa directrice Nina Lausecker. En lice pour les Trophées Régionaux, l'entreprise a également remporté le 1er Prix des Transitions et de la RSE PACA, seulement quelques semaines après sa première distinction !
Le Prix Coup de cœur RSE Vaucluse a été attribué quant à lui à l'entreprise STERNE Silicone Performance, également basée à Cavaillon, et représentée par sa Directrice Générale Céline Laget.

BUSINESS ET TENDANCES

1re nuit du commerce de proximité

C'est dans un lieu d'exception, au Savannah College Art and Design (SCAD) à Lacoste, que la CCI de Vaucluse a organisé le 7 décembre dernier sa 1re Nuit du Commerce de Proximité. Cette soirée réalisée en partenariat avec le SCAD et le soutien de Audi By My Car, la Macif et Granier Assurances, a réuni plus de 100 commerçants, élus et décideurs économiques.
Ouverte par le président de la CCI Gilbert Marcelli, cette soirée prestigieuse visait à rassembler les commerçants du territoire, impulser de l'énergie positive et échanger sur les nouvelles tendances du commerce d'aujourd'hui et de demain, dans une ambiance conviviale.
À cette occasion, les nouvelles tendances business ont été présentées par Pierre Alzingre, spécialiste du marketing et de l'innovation, illustrées également par le témoignage de Renaud Sore-Larregain, expert en développement de centralités urbaines. Nicolas Isnard, Maire de Salon-de-Provence, Ariel Genin, propriétaire de la boutique Le Flanker à L'Isle-sur-la-Sorgue et Emmanuel Suet, dirigeant de la Maison Suet à Apt sont venus témoigner de leur expérience terrain. Nordine Saihi, Membre du Bureau de la CCI de Vaucluse, commerçant et Président du Groupement Commercial et Artisanal APT et Luberon a également apporté son éclairage. Ont ainsi été évoqués l'expérience client, le phygital, mix de la boutique physique et du digital, qui permet d'augmenter sa notoriété, animer sa communauté, générer des leads et faire croître ses ventes, l'attractivité des centres-villes, les chèques cadeaux, mais aussi les technologies de demain : intelligence artificielle, réalité augmentée, etc. Sans oublier, l'humain, l'atout des commerces de proximité !
4 Nuits du Commerce seront organisées tout au long de l'année 2024 dans tous les territoires de Vaucluse.

Découvrez la nuit du commerce de proximité en vidéo !

INDUSTRIE

24h pour relocaliser

Vous êtes une marque, un distributeur, un industriel ? Vous commercialisez un produit et cherchez une solution pour le produire en France ? Vous dépendez d'un produit et avez besoin de sécuriser vos approvisionnements ? La CCI vous accompagne ! Afin d'aider au déploiement d'action de réindustrialisation, la CCI travaille avec l'Accélérateur et son programme "24 heures pour relocaliser" avec pour objectif de concrétiser des projets de relocalisation. Recherche de fournisseurs, étude de marché, 2 jours d'accélération, concrétisation du projet, ce parcours en 4 étapes plonge les entreprises dans un écosystème qui leur permet de sécuriser leurs approvisionnements et de trouver des filières de production sur le territoire national.
Rejoignez-nous en 2024 pour cet événement qui aura lieu en Vaucluse au 2nd semestre 2024 !

Contact : ***lneri@vaucluse.cci.fr***

QUALITÉ TOURISME

3 nouveaux établissements labellisés

Trois établissements touristiques vauclusiens ont récemment obtenu le prestigieux label Qualité Tourisme : La Maison des Ocres à Roussillon, le Camping les Favards à Violès, et l'Oustau du Luberon à Villelaure. Accompagnée par les équipes de la CCI, cette distinction nationale vient récompenser leur engagement en matière de service client et de qualité d'accueil. Deux autres établissements, Aroma Plantes à Sault et Le Jas des Papes à Châteauneuf-du-Pape, sont également en lice pour obtenir leur labellisation dans les semaines à venir.

COMMERCE

Rendre votre établissement accessible

Conformément à la réglementation en vigueur, tous les établissements recevant du public (ERP) doivent être accessibles. Besoin d'aide dans vos démarches ? Faites appel à la CCI de Vaucluse ! Visite de votre établissement, analyse des points de conformité ou de non-conformité, préconisations, conseils et mesures de dérogation, rédaction des dossiers administratifs, conseil aménagement accessibilité du point de vente, cheminements, votre conseiller commerce tourisme de la CCI vous accompagne de A à Z dans vos démarches.

Accessibilité : mode d'emploi

VENTOUX SUD

2 nouvelles permanences pour les entreprises

En raison de la complémentarité de leurs missions en faveur du développement économique, la CCI de Vaucluse et la Communauté de Communes Ventoux Sud ont décidé de se rapprocher et de formaliser leur collaboration. Le 5 décembre dernier, leurs présidents Gilbert Marcelli et Max Raspail ont ainsi signé une convention de partenariat, dont l'une des premières actions concrètes est l'ouverture d'une permanence d'une demi-journée par mois sur rendez-vous, à Villes-sur-Auzon et à Sault, pour les porteurs de projets et les entreprises.

Renseignements : ***tcornu@vaucluse.cci.fr***

INDUSTRIE

Retour sur la Semaine de l'industrie à la CCI

Comme chaque année à l'occasion de la Semaine de l'Industrie, la CCI de Vaucluse se mobilise pour mettre en lumière ce secteur et ses acteurs au niveau du département. Conférences, tables rondes, rencontres et visites d'entreprises... Pas moins de 8 rendez-vous labellisés Semaine de l'Industrie ont été organisés du 27 novembre au 1er décembre par la CCI de Vaucluse et ses partenaires. Axés sur des thèmes tels que l'intelligence artificielle, la cybersécurité et la sobriété énergétique, ces événements ont permis de rassembler de nombreux acteurs locaux, entreprises, et experts du milieu industriel.

Des visites d'entreprises chez Théus Industries, Mc Cormick et Be Energy ainsi que des rencontres avec Dalkia Electronics, AMS et Dreaminzzz ont permis à de jeunes étudiants et demandeurs d'emploi de se familiariser avec le secteur industriel, ouvrant des horizons sur des opportunités professionnelles dans ce domaine qui recrute.

Au total, ce sont plus de 200 personnes qui ont été sensibilisées tout au long de la semaine aux multiples facettes, enjeux et opportunités du secteur industriel.

Découvrez l'entreprise Théus Industries

11 MARS 2024

HORIZON COMMERCE

LES TROPHÉES DU COMMERCE DE PROXIMITÉ

CCI VAUCLUSE

Commerçants et associations de commerçants, candidatez ***jusqu'au 11 février 2024*** !

Dans les catégories : création, numérique, développement durable ou coup de cœur.

en partenariat avec

BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE

SCANNEZ-MOI

Maroc : la porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest

S'appuyant sur le savoir-faire de son École hôtelière, la CCI de Vaucluse a conclu un partenariat pour développer un centre de formation d'hôtellerie et de restauration au Maroc. Une initiative qui a donné l'idée à la Chambre d'accueillir dans ses locaux une antenne de la Chambre africaine de commerce et de services afin de favoriser les échanges avec le Maroc ainsi que l'Afrique de l'Ouest. ***Par Laurent Garcia***

Gilbert Marcelli, président de la CCI (à gauche), **Yanja El Khattat**, président de la Région de Dakhla Oued Eddahab (au centre) et **Abdelmonaim Faouzi**, président de la Chambre africaine de commerce et de services, lors de la signature de la convention tripartite en vue du développement d'un centre de formation dans le secteur de l'hôtellerie et la restauration qui sera situé à Dakhla au Maroc.

« Le Maroc concentre beaucoup de compétences avec des gens hautement qualifiés. »

Thierry Robin,
délégué Europe de la CACS

Tout a débuté en février 2023 au salon Africa Business Days, lorsque la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vaucluse a signé une convention tripartite en vue du développement d'un centre de formation dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration à Dakhla au Maroc. Après la République Dominicaine en 2010, la CCI de Vaucluse va donc à nouveau apporter son expertise en ingénierie de formation hôtelière à l'international. Le futur centre de formation, créé sur le modèle de l'école hôtelière d'Avignon, ambitionne ainsi de former les futurs collaborateurs des infrastructures de la région ouest africaine aux exigences de cette filière.

CRÉATION D'UNE ANTENNE DE LA CHAMBRE AFRICAINE DE COMMERCE ET DE SERVICES

Ce rapprochement avec le royaume chérifien a ensuite incité la Chambre à accueillir, dans ses locaux, une antenne de la Chambre africaine de commerce et de services (CACS). Dirigée par Thierry Robin, délégué Europe de la CACS, elle apporte ses conseils aux entreprises du département souhaitant développer leurs échanges avec le Maroc et plus généralement l'Afrique de l'Ouest.
Un rapprochement qui s'est poursuivi avec l'accueil, en juin dernier en Vaucluse, d'une délégation marocaine de la CACS et de la Région Dakhla-Oued Eddahab. L'occasion pour cette dernière de visiter l'Ecole hôtelière mais aussi l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) à Agroparc et l'aéroport Avignon-Provence avant d'être reçu par Cécile Helle, maire d'Avignon, pour signer une convention de partenariat plus élargie.

« L'accord avec la région de Dakhla et l'ouverture du bureau de la CACS dans nos locaux à Avignon ouvrent une porte vers l'Afrique pour les entreprises vauclusiennes », explique Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse.
Pour la délégation marocaine, la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse pourrait, elle, constituer en retour un point d'accès à l'Europe.
« Il y a une vraie demande pour travailler avec la France, assure Thierry Robin. Notre rôle est donc de jouer les facilitateurs concernant les démarches administratives, la recherche de personnel, les contacts avec les autorités locales… Le Maroc concentre beaucoup de compétences avec des gens hautement qualifiés. »
Si les secteurs comme l'agroalimentaire, l'agriculture, les services hôteliers, le BTP apparaissent comme une évidence, les domaines des énergies renouvelables, du photovoltaïque, du dessalement et les économies d'eau sont aussi particulièrement prisés.
« Tout ce qui concerne l'écologie, précise le délégué Europe de la CACS. Il y a beaucoup de sociétés de ce secteur, y compris des petites PME, qui s'installent actuellement au Maroc. »

La délégation marocaine de la CACS et de la Région Dakhla Oued Eddahab reçue par **Cécile Helle**, maire d'Avignon, en présence de **Thierry Robin** (3e en partant de la droite).

Accéder à la vidéo

« Il y a une vraie demande pour travailler avec la France. »

Thierry Robin, conseiller du Président de la CACS et coordinateur Europe

En bref

LE PIONNER MAROCAIN DES DRONES S'INSTALLE À AVIGNON

Fin 2023, la société Aerodrive engineering services (AES) s'est implantée au technopôle aéronautique Pegase situé à l'aéroport d'Avignon.
Le pionnier dans l'industrie des drones au Maroc, notamment spécialisé dans la technologie de cartographie aérienne, souhaite y développer ses activités commerciales ainsi que de R&D afin d'étendre ses activités en France et en Europe. AES est déjà présent à Benguerrir dans la région de Marrakech, ainsi qu'en Californie, à Madrid et à Dakar.

France

2e client du Maroc

3e fournisseur du Maroc

Maroc

23e fournisseur de la France

22e client de la France

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Conseillant les entreprises vauclusiennes qui souhaitent prospecter sur ces marchés à fort potentiel, l'antenne CACS de la CCI de Vaucluse propose également du développement au cas par cas.
« Je suis à leur disposition, insiste Thierry Robin. Je suis là pour travailler au service des entreprises de Vaucluse. Notre objectif est de permettre aux entreprises vauclusiennes de s'ouvrir vers les marchés marocains, le Maghreb mais aussi l'Afrique de l'Ouest. Il y a beaucoup de pays à fort potentiel dans cette zone, la Côte d'Ivoire et le Sénégal bien sûr, mais aussi la Guinée-Bissau, qui est pleine expansion, le Togo, la Guinée ou bien encore le Tchad. »

Contact de la Chambre africaine de commerce et de services en Vaucluse :
Thierry Robin
06 33 45 89 23

Top 5 des produits exportés du Maroc

- Engrais naturels ou chimiques : **15,7 %**
- Véhicules : **11,4 %**
- Fils, câbles et conducteurs pour électricité : **8,7 %**
- Vêtements confectionnés : **6,9 %**
- Acide phosphorique : **6,0 %**

Top 5 des produits d'importation du Maroc

- Véhicules et pièces de véhicules : **7,2 %**
- Gaz et fuel : **6,8 %**
- Matières plastiques : **3,1 %**
- Blé et assimilés : **2,7 %**
- Médicaments et produits pharmaceutiques : **2,5 %**

Source : Team France Export

La minute expert

Facebook, Instagram, TikTok… Est-il nécessaire d'être partout ?

Thibaut Cornu
CONSEILLER NUMÉRIQUE
À LA CCI DE VAUCLUSE

Avoir sa fiche Google, sa page Facebook, son compte Instagram et TikTok, son profil LinkedIn et en plus un site internet… Toutes ces recommandations n'ont de sens que si elles ont un objectif clair : toucher votre client.
Car quoi que l'on en pense, on ne peut pas satisfaire tous les publics. Que vous soyez commerçant, artisan ou prestataire de services, il est possible d'identifier 2 à 3 types de clientèles susceptibles d'être intéressées par vos offres.
Pour les outils numériques, c'est la même chose ! On doit se poser une question essentielle : Sur quels réseaux sociaux mes clients sont-ils le plus souvent ? TikTok pour un public de 15 à 25 ans, Instagram pour les adeptes des tendances visuelles, ou Facebook, le réseau social le plus populaire au monde et qui touche les tranches de plus 35 ans ?
Évidemment, le site web vous permet d'avoir une vitrine sur le monde entier, en tout cas en France au minimum, et de présenter votre univers et vos produits. Le trafic sur votre site dépendra de votre capacité à entrainer vos followers vers votre boutique en ligne. Pour mobiliser votre communauté vers votre boutique physique ou votre site web, il faut un message convaincant et une communication personnalisée. Une fiche Google dûment remplie et dont les avis positifs ne font que refléter la personnalité de votre entreprise vous apportera également davantage de clients en local.
Alors, avant de vous lancer, pensez à vos clients, à leurs besoins, à leur manière de communiquer, et au message que vous souhaitez leur transmettre.
Pensez client et vous ne risquez pas de vous tromper !

Flashez pour accéder à la vidéo

Les visages de la CCI

Brigitte Autard

RESPONSABLE DES FORMALITÉS

Après des études de commerce, Brigitte a rapidement orienté sa carrière vers l'aide aux entreprises. Elle a rejoint la CCI de Vaucluse en tant que chargée de formalités, avant de prendre la responsabilité du service, il y a une dizaine d'années.
Aujourd'hui, à la CCI de Vaucluse, Brigitte et son équipe sont les premiers points de contact pour les entrepreneurs qui cherchent à naviguer dans l'ensemble de leurs formalités administratives obligatoires. Que ce soit pour l'enregistrement d'une nouvelle entreprise, la modification de statuts, l'ouverture d'un autre établissement ou la gestion de formalités complexes, elle offre un soutien personnalisé et expert. Récemment, le Centre de Formalités des Entreprises a enrichi son offre en délivrant les signatures électroniques et en servant de bureau d'enregistrement pour les demandes de prise de formation Agefice, dédiées aux dirigeants d'entreprises.
Chaque année, notre CFE réalise plus de 15 000 formalités, parmi lesquelles 3000 immatriculations d'entreprises.

Katia Icard

DIRECTRICE RELATIONS ENTREPRISES ET TERRITOIRES

Diplômée en Management Public et Gestion des Entreprises, Katia a consacré sa carrière au soutien et à la défense des intérêts des entreprises. Avant de rejoindre la CCI, elle a acquis une solide expérience dans diverses organisations des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, où elle a développé une expertise en stratégie de développement économique et en gestion de projets territoriaux.
À la tête de la direction des Relations aux Entreprises et aux Territoires, Katia joue un rôle essentiel.
Elle coordonne les initiatives visant à renforcer les liens entre les entreprises, les collectivités et les acteurs économiques départementaux. Son objectif : Renforcer le rôle de la CCI comme accompagnateur clé dans toutes les phases de l'évolution des entreprises, en favorisant une dynamique de proximité et de synergie avec l'ensemble des acteurs économiques locaux.
Sous sa direction, son équipe travaille sur des projets variés : initiatives de développement économique local, dynamisation du commerce de proximité, promotion d'une économie vertueuse et durable, soutien dans l'obtention de labellisations pour valoriser les entreprises locales, assistance dans la recherche de financements, aide à la transformation numérique, ou encore soutien à l'innovation dans l'industrie.

Frédéric Delattre

DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT, DE LA FORMATION ET DE L'EMPLOI

Originaire de Lille et diplômé en Marketing, Frédéric a commencé sa carrière dans le domaine financier. Après 9 années à exercer en Champagne et à Paris, Frédéric a fait le choix d'un virage professionnel important vers la formation pour y exercer depuis plus de 20 ans des fonctions de direction dans le réseau des Chambres de Commerce et d'Industrie (Métropole et Antilles) et dans des entreprises internationales de l'industrie et de la logistique.
Véritable expert de la formation, Frédéric manage aujourd'hui les équipes de l'enseignement, la formation et l'emploi à la CCI de Vaucluse. Il a en charge directe le développement économique et pédagogique du Campus situé à Avignon. Par ses actions et avec l'appui de tous ses collaborateurs, il accompagne le développement des compétences des entreprises par la mise en œuvre de formations d'excellence en alternance adaptées à leurs attentes dans le domaine de l'Hôtellerie Restauration, du Numérique, de la Santé et du Business Management.
Son objectif est de continuer l'accélération du développement du Campus par la création de nouvelles filières : industrie, immobilier, création d'entreprise… Son équipe intervient également dans la gestion des compétences des salariés grâce à la construction et à la mise en œuvre de formations courtes délivrées sur le Campus ou directement en entreprise.

Lucie Neri

RESPONSABLE DU PÔLE COMPÉTITIVITÉ INDUSTRIELLE

Forte d'un double Master « Eau et Environnement » et en « Management et Administration en Entreprise », Lucie s'est rapidement dirigée vers le secteur industriel où elle a exercé durant 15 ans les fonctions de Responsable QSE (Qualité Sécurité Environnement) et de Responsable de production.
Experte en performance économique, Lucie manage aujourd'hui le Pôle Compétitivité Industrielle de la CCI de Vaucluse.
Elle intervient sur des missions clés afin de renforcer le réseau industriel du département : accompagnement des industriels dans leurs évolutions, aide des pépites locales dans leur développement, déploiement d'actions de réindustrialisation et de relocalisation, mise en place du plan France 2030, qui vise à accélérer la transformation des entreprises par l'innovation.
Son équipe travaille sur des projets variés au service de la performance des entreprises : innovation, Industrie du futur, recherche et développement, environnement et développement durable, responsabilité sociétale des entreprises et maîtrise de l'énergie.

LES LIVRES ÉCONOMIQUES

Une sélection proposée par : **Le Passeur de l'Isle**

Les femmes et l'entreprise

BOSS MAMA

Carole Juge-Llewellyn
Prisma — 2023

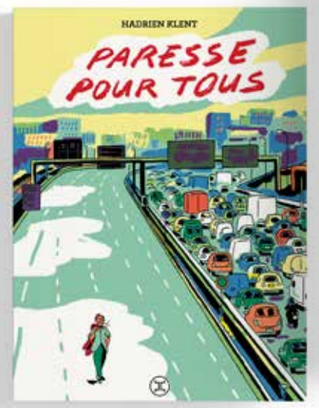
Elle nous livre son quotidien de femme entrepreneure à la tête d'une start up qui réussit et qui mène de front cette vie avec celle de maman solo. Un récit sincère et inspirant par la fondatrice de Joone.

PATRONNES

Élodie Andriot
Albin Michel — 2022

Portraits de 52 femmes cheffes d'entreprise, inspirantes et inspirées !

Pour ceux qui n'ont pas peur des romans décalés

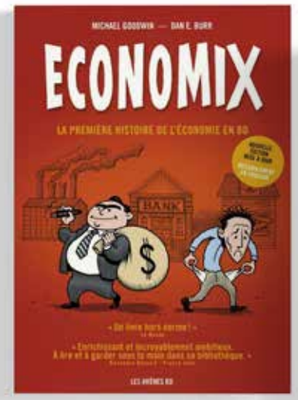


PARESSE POUR TOUS / LA VIE EST À NOUS

Hadrien Klent
Tripode — 2021 et 2023

Deux livres qui se suivent et mettent en scène le même personnage, un économiste qui a écrit un livre proposant de ne travailler que 3h par jour... contre toute attente il est élu à la Présidence de la République ! Mais une fois élu... pas si facile de faire changer la société même quand on prône le droit à la paresse. Des romans drôles et décalés mais qui interrogent notre société et le monde du travail.

Pour les amateurs de BD



ECONOMIX

Michael Goodwin / Dan E. Burr
Les Arènes — 2023 (nouvelle édition)

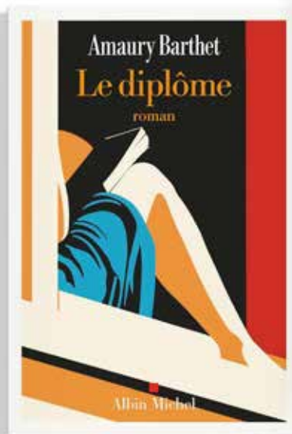
LA BD de référence en matière d'économie, qui en est à sa 6e édition ! À la fois complète et pédagogique elle raconte 3 siècles d'économie.

LE MONDE MERVEILLEUX DE L'ENTREPRISE

Voutch
Cherche midi — 2018 (nouvelle édition)

Une façon drôle et décalée d'aborder le monde de l'entreprise sous le trait acerbe du dessinateur.

Ceux qui luttent !



LE DIPLÔME

Amaury Barthet
Albin Michel — 2023

Une jeune femme brillante, mais sans diplôme, va avec l'aide d'un professeur, trafiquer son parcours pour obtenir enfin le job de ses rêves... mais à quel prix ! Un roman drôle et acerbe qui dénonce les failles du système.

À PIED D'ŒUVRE

Franck Courtes
Gallimard — 2023

L'auteur est un photographe reconnu mais il décide d'arrêter ce métier pour devenir écrivain... un choix qui va impacter toute sa vie et celle de sa famille et l'obliger à tous les sacrifices pour tenter de réaliser son rêve.

Le Passeur de l'Isle fête ses 25 ans

La librairie indépendante historique de la ville, reprise par Maria Ferragu en 2015, s'est agrandie avec la boutique Le Passeur "Disques et BD" en 2018. Le Passeur de l'Isle propose une sélection de 15 000 références, à la fois en littérature (livres de fond et nouveautés), en polars, en essais et sciences humaines mais aussi des beaux livres, des bandes dessinées, des mangas et des livres pour enfants, ainsi qu'un rayon complet de papeterie, carterie et accessoires de décoration à l'étage.

6 et 7 place de la liberté, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue — 04 90 20 85 84

Agenda

15 janvier
WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google atelier numérique

Créer un site internet, les étapes pour se lancer.

15 janvier
WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google atelier numérique

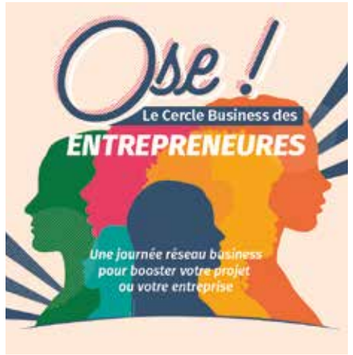
Comment optimiser un site internet ?

16 janvier
RDV D'INFO • 13H30 → 17H • AVIGNON

Mardi de la création

Pour aborder en une demi-journée l'ensemble des questions à se poser pour se lancer dans la création d'entreprise : statuts, développement, financement...

22 janvier
FORUM • 9H → 17H • AVIGNON



Ose ! Le cercle business des entrepreneures

L'événement business et réseau au féminin dédié aux porteuses de projet et aux cheffes d'entreprise, pour booster son projet, trouver des financements, développer son entreprise et renforcer son réseau !

1er février
FORUM • 9H → 17H • AVIGNON

Job dating tourisme

La CCI de Vaucluse, Vaucluse Provence Attractivité et les offices de tourisme du territoire s'associent autour d'un Job Dating pour recruter les emplois saisonniers en offices de tourisme. Entretiens sur RDV.

Du 2 au 4 février
SALON GRAND PUBLIC • AVIGNON

L'Autre festival, celui qui ouvre les livres

Conférences, séances de dédicaces, ce rendez-vous incontournable des amoureux de la littérature sous toutes ses formes réunit pour sa 5e édition près de 50 auteurs.

3 février
FORUM • 9H → 17H • AVIGNON

Portes ouvertes du campus de la CCI

En pleine période d'orientation et de vœux parcoursup, cette journée est l'occasion de visiter le campus, découvrir les formations en hôtellerie-restauration, santé et social, business management, numérique, et de rencontrer les professeurs et les apprenants... Entrée libre ou sur rendez-vous.

5 février
WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google atelier numérique

Comment référencer un site internet ?

5 février
WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google atelier numérique

Comment développer une stratégie de référencement naturel ?

8 février et 7 mars
ATELIER • 9H → 13H • AVIGNON

Créer dans l'hôtellerie-restauration

Une demi-journée d'information pour se lancer dans la création d'entreprise dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration : cafés, hôtels, restaurants, gîtes, maisons ou chambres d'hôtes, campings, discothèques, traiteurs, organisateurs de réceptions, parcs de loisirs, activités touristiques...

11 mars
TABLES RONDES • 14H30 → 18H30 • AVIGNON

Horizon Commerce

Un événement dédié aux commerçants et aux associations de commerçants pour aborder les évolutions et les tendances du commerce, l'expérience client, le digital... ponctué de témoignages de commerçants, et d 'experts de ce secteur d'activité.
Les trophées Horizon Commerce seront remis à l'issue de ces tables rondes.

18 mars
WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google atelier numérique

Storytelling : Comment raconter l'histoire d'une marque ?

18 mars
WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google atelier numérique

Comment construire une image de marque ? (Niveau 2)

PROGRAMME ET INFORMATIONS PRATIQUES

INNOMOOV

RENCONTRES SUD ***MOBILITÉS & ÉNERGIES***

CAMPUS CCI AVIGNON

11/12 AVRIL 2024

INNOMOOV.FR

Un événement organisé par

CCI VAUCLUSE